Fribourg (Suisse) 62me année. — N° 100 | Le numéro 10 cent. — PREMIÈRE ÉDITION | Vendredi 29 avril 1932

RÉDACTION
38, Avenue de Pérolles Fribourg (Suisse)
Téléphone 13.09 et 13.10
Ne pas adresser à la Rédaction ce qui concerne le bureau des abonnements ou le bureau des annonces.

Bureau des abonnements de La Liberté
38, Avenue de Pérolles Fribourg
PRIX DES ABONNEMENTS :

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse Franc.	2.50	6.—	9.—	18.—
Etranger Fr. suis.	4.50	10.—	19.—	38.—

Compte de chèques postaux IIa 54

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
Société Anonyme Suisse de Publicité
Rue de Romont, 2
FRIBOURG
Tél. 6.40 & 6.41

PRIX DES ANNONCES :

Canton de Fribourg	8 ct. ½	Le millimètre de hauteur sur une colonne
Suisse	10 »	
Etranger	12 »	
Réclame	25 »	

Toute annonce doit porter l'adresse complète de la personne qui l'envoie.
Les avis mortuaires doivent aussi être adressés à Publicitas.

Nouvelles du jour

Le Centre allemand fort et confiant.
M. Tardieu et M. Herriot ont encore parlé.
Conditions d'armistice sino-japonais.

Les chefs du Centre catholique allemand sont fiers de la bonne contenance que ce parti a eue dans les élections prussiennes du 24 avril. Seul, il est resté intact au milieu de la déroute des partis en butte à la double attaque de l'extrême droite et de l'extrême gauche. Le déchet qu'il a éprouvé est uniquement dû à l'élévation du quotient électoral ; il porte sur les mandats obtenus, non sur les effectifs électoraux, qui ont augmenté de 200,000 voix, alors que tous les autres partis, sauf le parti hitlérien, ont perdu du terrain dans le corps électoral, même le parti communiste, qui a cependant gagné 9 sièges.

Il semble inexplicable que le Centre, avec 200,000 voix de plus, ait perdu 4 sièges et que le parti communiste en ait gagné 9 tout en reculant de 270,000 voix.

Cela tient aux particularités du système électoral prussien, qu'il est oiseux d'exposer ici.

La *Gazette populaire de Cologne* a montré que, en réalité, le Centre catholique a gagné 10 sièges, qu'il aurait dû perdre par l'effet de ce système.

Tous les journaux allemands ont enregistré le succès du Centre catholique, qui est considéré dès maintenant comme la seule digue capable de tenir contre le flot révolutionnaire de gauche et de droite.

En effet, les autres partis d'ordre sont pulvérisés par le marteau hitlérien. Quant au parti socialiste, il commence à se désagréger, une partie de ses troupes passant au camp révolutionnaire hitlérien et d'autres au camp communiste.

Reste donc le Centre, en face des communistes et des hitlériens. De ces trois partis, les deux premiers ont seuls une doctrine cohérente et forment un corps homogène. Le parti hitlérien est un composé hétéroclite de gens qui n'ont de commun qu'une seule chose : c'est d'être mécontents de l'état de choses actuel et de croire à la possibilité de sa transformation instantanée, par le seul effet d'un changement d'hommes à la tête des affaires. Quant à la doctrine politique du parti hitlérien, c'est une nébuleuse où il est loisible à chaque adepte de discerner ce qu'il lui plaît.

Le Centre catholique n'a pas peur du hitlérianisme ; il sait que ce météore se dissoudra au contact des réalités gouvernementales ; c'est pourquoi il est prêt à affronter le risque d'une collaboration dans laquelle il est sûr d'avoir finalement la haute main. Le mouvement hitlérien, qui se présente comme un accès de folie nationaliste mêlée d'idées socialistes, contient un fond de vérité : c'est l'affirmation de l'idée patriotique à l'encontre de l'internationalisme communiste, et c'est l'idée d'un ordre économique à l'encontre de l'anarchie actuelle. Le Centre catholique espère que ce noyau sain se dégagera peu à peu de la fantasmagorie dans laquelle il est perdu ; que, chez quelques chefs hitlériens, tout au moins, les idées s'épureront et que les nécessités pratiques finiront par calmer l'effervescence démagogique.

Le parti hitlérien, du reste, ne pourra pas garder son ampleur actuelle. C'est maintenant une coalition de soldats de tous les camps, unis pour l'assaut du pouvoir. Quand quelques chefs de cette armée seront dans la place, qu'ils seront aux prises avec les difficultés du gouvernement et que leurs troupes les verront incapables de résoudre d'un coup ces difficultés, il se fera un revirement dans les esprits. Beaucoup, qui avaient suivi le drapeau hitlérien parce qu'ils croyaient à sa vertu magique, retourneront aux partis qu'ils avaient quittés. Ce sera sûrement le cas pour l'élément conservateur du parti nationaliste-social et il y a de grandes chances pour que nous voyions se reconstituer certaines formations politiques de la droite modérée qui ont disparu dans le cataclysme hitlérien. C'est sur la résurrection du conservatisme protestant que compte le Centre catholique.

***

M. Tardieu, qui avait ouvert officiellement la campagne électorale à la salle Bullier, à Paris, il y a quelques semaines, y a mis le point final hier soir, jeudi, par l'entremise de M. Cathala, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, qui a lu, à Belfort, le discours préparé par le premier-ministre.

On se souvient que, à la salle Bullier, M. Tardieu avait fait des avances aux radicaux et qu'il avait traité assez cavalièrement l'aile droite de sa majorité.

Mais les chefs radicaux-socialistes ont montré peu d'empressement à répondre à l'invitation présidentielle. M. Tardieu paraît en avoir pris son parti. En tous cas, le discours d'hier montre qu'il a tenu à rectifier l'impression que ses paroles concernant la droite avaient produites.

M. Tardieu, en effet, a fait appel à la plus large majorité possible, et il n'entend pas que celle-ci soit subordonnée à des exclusives, qu'elles soient prononcées par les uns ou par les autres. Il est prêt à collaborer avec les radicaux, mais sans conditions préalables et pourvu que les radicaux choisissent entre la majorité et les socialistes. Le mot d'ordre reste : « Sus au socialisme ! » Le chef du gouvernement a adjuré les électeurs de faire front, dès le premier tour, contre le Cartel, chaque fois que l'alliance des radicaux et des socialistes paraîtra certaine. En revanche, il a recommandé de voter pour le candidat radical qui s'opposerait franchement au candidat socialiste.

Le président du Conseil s'est, d'autre part, efforcé de démontrer que les radicaux sont séparés des socialistes dans tous les problèmes de politique extérieure et par plusieurs questions de politique intérieure.

M. Tardieu a encore tenu à mettre en lumière la gestion financière du Cartel. De mai 1924 à mai 1926, les avances de la Banque de France à l'Etat ont passé de moins de trois milliards à 37 milliards. Toutes les rentes ont baissé. La livre a monté de 75 à 199 francs, pour atteindre ensuite 248. Pour la dette, trois chiffres sont à retenir : 290 milliards avant le Cartel, 326 après lui, 270 aujourd'hui.

Il ne s'agit pas d'un cas particulier : l'influence socialiste a été néfaste également en Allemagne, Angleterre, Autriche, Australie. « Voilà pourquoi, a écrit le président du Conseil, j'ai dit à Giromagny : le socialisme au pouvoir, soit directement soit par personnes interposées, cela signifierait le franc à moins d'un sou. »

Le chef du gouvernement a conclu : « La France doit rester aussi unie que possible. Le moyen le plus plaisant serait que le parti radical-socialiste rompît, de sa propre décision, la solidarité socialisante qui a coûté si cher au pays. Les appels à cette décision libre n'ayant pas reçu de réponse précise, l'électeur devra répondre. »

De son côté, M. Herriot a prononcé hier, à Bourg (Ain), un discours qui est plus radical que socialiste, plus national qu'international. M. Herriot a parlé notamment de la situation économique, de la conférence des réparations et de la conférence de Genève. Il a déclaré à ce propos que son parti veillera à la protection de la France suivant la formule : « Sécurité, arbitrage, désarmement. »

***

Le comité des dix-neuf, qui a été chargé par l'assemblée extraordinaire de mars dernier de la Société des nations de suivre le développement du conflit sino-japonais, s'est réuni hier après midi, jeudi, sous la présidence de M. Hymans (Belgique).

M. Hymans a informé les membres du comité qu'il venait de recevoir de sir Miles Lampson, ministre de Grande-Bretagne en Chine, un télégramme qui l'informait que l'accord venait de se faire sur les points essentiels d'armistice, à Changhaï.

Rappelons que les conditions principales de l'armistice, dans la région de Changhaï, sont les suivantes :

1. Cessation définitive des hostilités entre Chinois et Japonais.
2. Les troupes chinoises resteront sur leurs positions à une distance d'au moins 20 km. de Changhaï.
3. Les troupes japonaises se retireront à bref délai dans la concession internationale.

Le comité mixte qui est encore prévu dans les conditions d'armistice sera composé des représentants de la Chine, du Japon, de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Italie et des Etats-Unis.

Pour la liberté d'un petit peuple

Le Monténégro est depuis dix siècles un Etat libre et indépendant. Il a été, dès le moyen âge, reconnu comme tel dans plusieurs traités internationaux. Cette reconnaissance a été renouvelée pour la dernière fois en 1878 par le traité de Berlin.

Pendant cinq siècles, le Monténégro a combattu seul dans les Balkans contre les forces ottomanes. Il avait gardé intacts son honneur et sa liberté. Il se voit obligé de lutter aujourd'hui contre la violence qui lui a été faite. Il le fera jusqu'à la victoire définitive qui lui est assurée, car il a pour lui le droit et la justice, ces deux forces qu'on ne peut pas anéantir aussi facilement qu'un petit pays.

Le peuple monténégrin, fidèle à ses traditions, s'est jeté, en 1914, contre la force ennemie, persuadé que la guerre était menée pour la création, dans les relations internationales, d'une ère nouvelle et plus morale, qui devait remplacer la force brutale par le droit, première condition pour la réalisation de la fraternité des peuples et le rétablissement de la paix universelle tant désirée.

Le Monténégro est le seul parmi les Alliés qui n'ait pas été obligé d'entrer dans la guerre ni par des traités ni par des conventions quelconques, et il n'a posé aux Alliés pour sa coopération aucune condition, bien qu'il eût pu obtenir, en exploitant la situation désespérée dans laquelle se trouvait la Serbie en 1914-1915, de hautes garanties et des récompenses concrètes.

Le Monténégro aurait pu s'assurer à ce moment une existence indépendante, s'il avait voulu préalablement poser ses conditions aux Alliés. Ceux-ci comprenaient bien les services éminents que le Monténégro était capable de leur rendre, services d'une portée exceptionnelle et dont profita l'armée serbe, surtout vers la fin de 1914 et lors de la malheureuse retraite de 1915.

Le Monténégro a perdu en morts pendant la guerre 50 % de son armée et le tiers de sa population. Cela a été reconnu par le gouvernement de la Serbie lui-même dans son mémorandum adressé à la conférence de la paix et intitulé : « L'effort militaire des Serbes, Croates et Slovènes dans la guerre 1914-1918 » (page 16).

Pendant dix-huit mois, le Monténégro fut une forteresse assiégée de toutes parts et privée de tout secours. Les nombreuses démarches faites en 1915 par le Monténégro auprès de ses alliés pour obtenir des vivres et des armes restèrent sans réponse et, durant les derniers mois de cette année-là, il se trouva privé de tout, même de pain. Cette partie du front, dès le commencement jusqu'à la fin de la guerre, fut considérée par les Alliés comme secondaire et fut abandonnée à elle-même. Cette situation était intenable. La défaite de la Serbie ne tarda pas à entraîner, en janvier 1916, la catastrophe du Monténégro.

Pendant près de trois années à la merci de la domination ennemie, le peuple monténégrin fut exposé aux pires épreuves. Cependant, même en ces moments tragiques, il demeura fidèle à ses traditions glorieuses et à la cause des Alliés, confiant dans le triomphe de la justice.

Le gouvernement des puissances alliées ont d'ailleurs pris fait et cause pour le Monténégro, et tous, sans exception, ont déclaré que, « en temps voulu, ils considéraient sa restauration comme une des conditions de la paix ». Toutefois, malgré ses sacrifices désintéressés et les services rendus pendant la guerre à la Serbie et aux Alliés, les représentants officiels de la Serbie adoptèrent à l'égard du Monténégro une attitude contraire aux principes de la morale internationale et aux engagements solennels des Alliés.

Lorsque, en automne 1918, les efforts des Alliés furent couronnés de succès, le gouvernement de la République française garantissait, par plusieurs lettres, en son nom et en celui des autres grandes puissances, que les troupes alliées, sous le commandement du général français Franchet d'Esperey, qui occupaient le Monténégro, respecteraient la souveraineté du pays et ses institutions constitutionnelles.

Mais, malgré ces engagements formels et solennels, cette même année, l'armée serbe a aboli brutalement la souveraineté du Monténégro et proclamé son annexion forcée à la Serbie.

Non seulement les troupes serbes violèrent la souveraineté du Monténégro, mais elles ne respectèrent même pas la liberté ni les sentiments du peuple monténégrin qui fut et est encore aujourd'hui unanimement opposé à l'annexion du Monténégro à la Serbie.

Lorsque le gouvernement serbe proclama l'annexion forcée du Monténégro en novembre 1918, le peuple monténégrin réagit d'abord par l'insurrection et ensuite par la guerre de guérillas, qui dure encore aujourd'hui.

La conférence de la paix n'a ni reconnu cette annexion par la force ni admis la prétention du gouvernement serbe qui demandait que sa délégation représentât également le Monténégro à la conférence de la paix. Il fut décidé, au contraire, que le Monténégro aurait son représentant.

Malgré ces garanties, le gouvernement de la Serbie considéra le Monténégro comme une partie de la Serbie et non comme un Etat indépendant et souverain. Elle traita ce fidèle allié comme le peuple d'un territoire conquis. Les autorités serbes usèrent des procédés les plus regrettables. Les citoyens monténégrins furent impitoyablement mis hors la loi et emprisonnés parce qu'ils refusaient d'approuver le coup de force. Ce procédé et les mesures de violence provoquèrent en janvier 1918 un soulèvement spontané du peuple monténégrin. La conférence de la paix adressa au peuple monténégrin un message dans lequel elle le suppliait d'arrêter toute effusion de sang, en lui assurant que ses droits seraient sauvegardés par la conférence elle-même.

L'honneur et la liberté sont les deux biens que le peuple monténégrin a réussi à conserver pendant des siècles au prix des plus lourds sacrifices. Aujourd'hui, le Monténégro est brutalement anéanti par un de ses alliés, qu'il a secouru dans la guerre et auquel il a tout sacrifié.

Les principes fondamentaux de la justice et de la morale exigeaient non seulement que le Monténégro ne fût pas anéanti, mais que, tout au contraire, à l'heure de la victoire commune, il reçût la récompense de sa fidélité, récompense qui, au surplus, lui était garantie par le pacte de Londres, par le message du président Wilson du 8 janvier 1918, accepté par les Alliés et les ennemis comme base de la paix.

La situation du Monténégro est terrible. Des villages ont été incendiés ; de nombreux crimes ont été commis. Des propriétés ont été mises au pillage. Des familles ont été internées. Le Monténégro est aujourd'hui transformé en un enfer. Le gouvernement de Belgrade a établi au Monténégro un régime de terreur sans précédent.

Le Monténégro, après avoir collaboré au triomphe de la justice et des droits des peuples, se voit privé de sa liberté millénaire. Il espère que l'intervention des peuples civilisés et de leurs gouvernements lui rendra le pouvoir de disposer de lui-même.

Il ne s'agit pas là d'une question dynastique ou de régime. Il s'agit d'un grand principe dont le respect devrait être d'autant plus profond qu'il sauvegarde les droits péniblement acquis d'un petit peuple.

S. P.

IRLANDE ET ANGLETERRE

Dublin, 29 avril.

La discussion, en seconde lecture du projet de loi abolissant le serment d'allégeance, a repris hier jeudi. Un député indépendant a affirmé que le projet de loi était déraisonnable et déshonorant.

Le député Sullivan, ancien ministre de l'éducation dans le cabinet Cosgrave, a affirmé que le bill était le premier pas vers une politique de rupture. Il a conclu en disant que l'Irlande ne devait pas jouer avec le feu.

LA SANTÉ DE M. TARDIEU

Paris, 29 avril.

L'état de santé de M. André Tardieu reste sans gravité, bien que le président du Conseil souffre toujours d'une fièvre légère et qu'il ait encore la voix voilée. Cependant, il pourra se rendre demain samedi dans sa circonscription, comme il en avait l'intention, pour achever sa campagne électorale.

NOUVELLES DIVERSES

L'état de siège a été proclamé sur toute la côte atlantique du Nicaragua.

— A Washington, la commission sénatoriale des affaires étrangères a approuvé le traité de commerce entre la Suisse et les Etats-Unis.

— Ismet pacha, premier-ministre de Turquie, accompagné de Tevfik Rouchdy bey, ministre des affaires étrangères, et de plusieurs hommes d'Etat de Turquie, est arrivé à Moscou par train spécial.

— Le bateau argentin *El Chaco* (le bateau qui doit débarquer des indésirables) est parti de Barcelone hier, jeudi ; il va dans la mer Baltique, dans le port polonais de Gdynia.

CHINE ET JAPON

Tokio, 28 avril.

On déclare, de source autorisée japonaise, que la décision qui a été prise de demander à l'assemblée de la Société des nations de voter une résolution tendant à la conclusion d'un armistice à Changhaï met le gouvernement japonais dans une situation difficile, la résolution contenant certains points auxquels le Japon s'oppose.

Le gouvernement de Tokio étudie en conséquence la question de savoir s'il donnera comme instructions à ses représentants à Genève de s'abstenir de voter ou d'accepter la résolution sous certaines réserves. On fait remarquer que, quoi qu'il en soit, le gouvernement japonais ne fera rien qui puisse entraver les progrès des négociations à Changhaï.

Changhaï, 29 avril.

Les propositions de sir Miles Lampson, relatives au règlement du conflit sino-japonais, ont été acceptées par les deux parties au cours d'une réunion de la conférence de l'armistice. La formule est, croit-on, que la commission mixte de la Société des nations doit se borner à avertir les autorités militaires japonaises lorsqu'elle estimera que, à son avis, la ville de Changhaï sera revenue à des conditions normales.

On estime que les négociations directes entre les Chinois et les Japonais seront bientôt reprises pour que soient fixés les détails de l'évacuation des troupes japonaises.

Tokio, 29 avril.

On mande de Changhaï :

La conférence d'armistice se réunira probablement demain samedi en séance officielle.

La conférence des réparations

Londres, 28 avril.

Le gouvernement britannique est occupé aux préparatifs de la conférence des réparations de Lausanne. Les récentes conversations de Genève permettent d'espérer que, avec de la bonne volonté et du bon sens, quelques problèmes importants pourront être réglés.

Berlin, 29 avril.

Le gouvernement du Reich a accepté l'invitation de participer, le 16 juin, à la conférence de Lausanne, invitation transmise par l'ambassadeur de Grande-Bretagne. Le gouvernement allemand s'est, par la même occasion, déclaré d'accord que l'invitation des petits Etats fût faite par le gouvernement anglais.

Les droits d'importation aux Etats-Unis

Washington, 29 avril.

La Chambre des représentants a voté hier jeudi le projet de loi présenté par les démocrates, qui rend au congrès le pouvoir de modifier les droits à l'importation.

Ce projet va maintenant être présenté au président Hoover qui décidera de l'opportunité de lui donner force de loi. On sait que ce projet limite les pouvoirs du président dans les questions de tarifs et l'invite à prendre l'initiative de la réunion d'une conférence économique internationale, devant amener un abaissement des droits de douane et des tarifs discriminatoires. Quand ce projet de loi fut présenté, on annonça que, dans le cas où il serait approuvé par le congrès, le président Hoover lui opposerait son veto.

Les armements navals américains

Washington, 29 avril.

La Chambre des représentants a voté jeudi les crédits budgétaires pour l'exercice 1932-1933 de la marine américaine, qui s'élèvent à 326,340,000 de dollars. Les crédits votés englobent les sommes nécessaires pour l'aviation navale.

CRAINTE DE DÉSORDRES A SOFIA

Sofia, 28 avril.

Les communistes font preuve d'une grande activité pour le 1er mai. La police a effectué des perquisitions chez certains membres du parti et a confisqué plusieurs centaines de milliers de tracts.

Pour dimanche prochain, la préfecture de police a interdit les courses, les fêtes, sportives, les réjouissances publiques et elle a ordonné la fermeture de tous les établissements publics.

L'agitation en Espagne

Mélilla, 28 avril.

Une bagarre s'est produite entre des ouvriers syndicalistes et extrémistes du port. Le secrétaire du syndicat de la construction a été mortellement blessé par le vice-président de la fédération ouvrière extrémiste. Les éléments syndicalistes du port ont abandonné le travail. Leurs camarades des transports ainsi que ceux de la construction ont suivi leur exemple. Les taxis, les omnibus ne circulent plus.

La police a procédé à des perquisitions qui lui ont permis de mettre la main sur une grande quantité d'armes prohibées.

Confédération

Le procès des zones

A La Haye, hier, le professeur Logoz a commencé sa duplique en repoussant catégoriquement le reproche de la France suivant lequel la Suisse aurait fait usage de mots à double sens. Si les zones franches sont rétablies, il n'y aura plus, de la part de la Suisse, de système de contingentement pour l'importation des produits de la zone.

La délégation française ne demande pas moins de la Cour qu'elle se désavoue.

La Suisse maintient sa demande, à savoir que le tribunal, avant de statuer, se prononce sur l'admissibilité des nouvelles propositions françaises.

« Nous ne demandons pas à la Cour, a poursuivi le professeur Logoz, de rendre une sentence sur une partie seulement de sa tâche, mais nous entendons exhorter le tribunal à se prononcer sur l'ensemble du problème posé, tel que le compromis d'arbitrage le prévoit. Si la Cour entendait ne rendre aucune sentence, ce serait un déni de justice dans toute l'acception du terme. »

Divisions entre les radicaux tessinois

Dimanche, des élections communales auront lieu dans trois villes tessinoises, à Bellinzone, à Lugano et à Locarno.

Un accord a été conclu à Locarno entre les trois partis socialiste, radical et conservateur. Une seule liste est présentée pour l'élection de la Municipalité comme pour celle du Conseil communal.

A Bellinzone, trois listes sont présentées pour la Municipalité comme pour le Conseil communal, à savoir la liste libérale-radicale, la liste conservatrice et la liste socialiste.

La lutte est intense à Lugano. Elle met surtout aux prises les deux fractions du parti libéral-radical.

Quatre listes sont en présence à Lugano pour l'élection de la Municipalité, à savoir une liste conservatrice, une liste socialiste, une liste radicale portant en tête le syndic sortant de charge, M. Veladini, et une autre liste radicale portant le professeur De Filipis. Pour le Conseil communal, on compte 5 listes : conservatrice, socialiste, une liste de la Société des ouvriers libéraux et deux du parti libéral-radical.

L'émir Faïçal en Suisse

L'émir Faïçal, deuxième fils du roi du Hedjaz, accompagné d'une suite de huit personnes, est arrivé à Berne hier après midi jeudi. Il sera reçu par le Conseil fédéral aujourd'hui vendredi.

Union suisse des paysans

Le grand comité de l'Union suisse des paysans a tenu, le 26 avril, son assemblée ordinaire de printemps, au Bürgerhaus, à Berne. Il a approuvé les comptes de 1931, qui, grâce à une cotisation volontaire extraordinaire, accusent un excédent. Le rapport annuel, qui donne une idée de l'activité très complexe de l'Union suisse des paysans, a été approuvé avec remerciements à l'adresse des organes dirigeants.

Le comité a adressé une requête à la commission du Conseil national au sujet de la loi sur l'alcool, requête dans laquelle il expose la nécessité de prendre encore en considération diverses propositions présentées précédemment déjà par l'Union suisse des paysans.

En ce qui a trait à l'avant-projet de loi sur le travail à domicile, le comité a soumis au Département fédéral de l'économie publique différentes propositions complémentaires visant en particulier à permettre à l'Union suisse des paysans de poursuivre l'activité qu'elle déploie pour favoriser le développement de l'industrie domestique dans les régions alpestres.

Le principal objet à l'ordre du jour consistait en un manifeste de l'Union suisse des paysans aux autorités et au peuple suisse au sujet de la situation de l'agriculture suisse ; après l'avoir discuté, le comité l'a approuvé à l'unanimité. Ce manifeste sera remis ces jours prochains à la presse.

Le fiasco bolchéviste constaté par le Dr Lifschitz

La Société d'économie publique du canton de Berne s'est occupée, dans son assemblée de mercredi, du plan quinquennal russe et de la situation économique de la Russie, en général. Le rapporteur, M. le Dr Lifschitz, privat-docent, se basant sur des documents et des statistiques émanant des Soviets, a abouti à la conclusion que les conditions économiques actuelles en Russie étaient intenables et que les efforts déployés pour appliquer le programme économique se faisaient aux dépens de la classe ouvrière. L'orateur a dit ne pas croire à la réalisation du plan quinquennal.

France et Suisse

Une délégation commerciale suisse, ayant à sa tête M. Stucki, est arrivée hier matin, jeudi, à Paris, en vue de poursuivre les négociations économiques engagées entre les deux pays. Cette délégation a été reçue par M. Rollin, ministre du commerce.

Au cours de l'entretien, les représentants français et suisses ont passé en revue les questions ayant fait l'objet des conversations antérieures et fixé les conditions dans lesquelles se poursuivront ces négociations.

Chez les chrétiens-sociaux

L'assemblée des délégués de l'Association suisse des ouvriers et employés chrétiens a célébré le 25me anniversaire de cette Association, qui compte actuellement 10,000 membres. En 1931, elle a alloué pour plus d'un demi-million de secours.

NÉCROLOGIE

Le Père de Maupeou d'Ableiges

Au Cameroun, vient de mourir, à l'âge de 30 ans, martyr de la morale chrétienne, le R. Père de Maupeou, missionnaire du Saint-Esprit.

L'admirable religieux s'était élevé contre l'inconduite notoire d'un chrétien renégat de son district.

Furieux, l'indigène avait percé le Père de son javelot. En tombant, le missionnaire disait à ceux qui s'empressaient autour de lui : « Laissez-le, je lui pardonne. »

Le R. Père de Maupeou est mort à l'hôpital de Yaoundé, après quelques jours d'horribles souffrances.

Il était né à Saumur, en 1902.

Un des oncles du R. Père Henri de Maupeou d'Ableiges est missionnaire à Diégo-Suarez (Madagascar).

M. le curé Villiger

A Basadingen, en Thurgovie, est décédé M. le curé Villiger, qui n'avait que 52 ans. Ce prêtre très instruit — il avait une bibliothèque de 3000 volumes — collaborait assidument aux journaux catholiques.

Le général Uriburu

Le général Uriburu, ex-président de la république Argentine, est mort la nuit passée à la clinique de Paris où il avait subi une grave opération.

Pour la langue française

La *Grammaire de l'Académie française* dit que le nom composé *après-midi* est du genre féminin et peut aussi s'employer au masculin.

Les dictionnaires font ce mot masculin, tout en relevant que des auteurs l'ont employé au féminin.

Le dictionnaire de l'Académie le fait exclusivement masculin. L'Académie fera bien de décider si c'est son dictionnaire ou sa grammaire qui fait loi.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

La fin prématurée d'une automobile-« bolide »

L'automobiliste belge Stapp s'était rendu, il y a quelque temps, près de Saint-Nazaire (Loire-Inférieure), pour faire sur la plage les essais d'une automobile avec laquelle, prétendait-il, il battrait le record de la plus grande vitesse en automobile, détenu par le *Blue-Bird* de sir Malcolm Campbell.

Au cours d'un essai pratiqué mercredi après midi, à une vitesse horaire qui ne dépassait pas 75 kilomètres, contre les 400 kilomètres du record, l'automobile a pris feu, on ne sait comment.

Toujours est-il que le conducteur cria à son mécanicien, qui se trouvait près de lui :

— Saute !...

Ce que fit immédiatement le mécanicien, qui se releva quelque peu contusionné.

Stapp avait également sauté de la voiture, mais une de ses jambes resta prise dans la courroie qui le maintenait au siège. Il fut traîné pendant quelques mètres par le véhicule. Fort heureusement, la courroie céda, laissant sur le sable le pilote, la jambe brisée. L'automobile, en flammes, alla s'immobiliser au bord de la mer, où elle brûla jusqu'au bout.

Stapp est soigné dans une clinique. Cinquante jours de soins lui seront nécessaires.

Vol d'or

A la gare-frontière polonaise de Bentschen, une caisse contenant de l'or en barres pour 120,000 zlotys a été volée. Cet or venait de Hollande et était destiné à la Banque de Pologne. Deux employés de l'administration polonaise ont été arrêtés.

Drame de la folie

A Tirschenreuth (Haute-Franconie), jeudi, un maître boulanger de trente-deux ans, nommé Wild, pris de folie furieuse, a attaqué sa vieille mère et lui a brisé le crâne, puis, se rendant dans la chambre à coucher où dormaient sa femme et ses quatre enfants, il les a frappés à coups de hache.

Il s'est ensuite rendu près d'une mare pour s'y noyer, mais il n'y est pas parvenu, parce qu'il n'y avait pas assez d'eau.

Deux des enfants sont déjà morts, les deux autres et leur mère sont dans un état désespéré.

Wild a été enfermé dans un asile d'aliénés.

Déraillement d'un express

Le grand express de Montréal à Chicago a déraillé, hier jeudi, à South Bend (Indiana, Etats-Unis). Un des wagons s'est dégagé du convoi et a passé au-dessus du parapet d'un pont pour s'abattre sur une maison d'habitation dont une occupante a été tuée. Le mécanicien et le chauffeur ont été mortellement brûlés. Deux voyageurs ont été blessés.

Les inondations en Serbie

Les dégâts causés par les inondations dans la plaine de la Save sont estimés à plus d'un milliard de dinars. Plus de 200,000 hectares de culture sont sous l'eau. Il est à craindre qu'on ne puisse faire de récoltes sur ce sol.

SUISSE

Un cadavre dans l'eau

A Rougemont (Vaud), hier jeudi, on a retiré de la Sarine le corps de M. Henri Peretten, âgé de quatre-vingts ans, veuf. On ignore dans quelles circonstances il est tombé dans l'eau.

Un employé infidèle

Un employé de banque qui était depuis de longues années au service d'un établissement financier bâlois s'est présenté mercredi à la police en déclarant s'être rendu coupable de détournements portant en tout sur une somme de 100,000 francs. Une enquête immédiatement ordonnée a permis d'établir l'exactitude de ces déclarations. L'employé infidèle a été écroué.

Enfant noyé

A Appenzell, hier jeudi, un garçonnet de quatre ans, fils de Mme veuve Huber, est tombé dans la Sitter en cueillant des fleurs et il s'est noyé.

Vengeance d'un ouvrier

A Schaffhouse, une détonation s'est produite, dans la nuit de mercredi à hier jeudi, à l'usine électrique.

Peu en amont de l'usine, sur la rive zuricoise, sont effectués des travaux de correction de digue. La police a établi que quatre cartouches d'explosifs avaient été placées dans un mur nouvellement construit. Une seule des cartouches a fait explosion ; les autres ont été enlevées par les agents. L'auteur de ces actes répréhensibles serait un maçon travaillant à cette correction. Il a été arrêté.

Il s'agit d'un acte de vengeance provoqué par une affaire de salaires.

Les dégâts ne sont pas très importants.

AVIATION

L'accident de Lucerne

Le rapport de l'expert sur cet accident, dont nous avons parlé avant-hier, conclut, comme on l'a vu, à un cas de force majeure. Le pilote n'a certainement pas voulu opérer une descente en vrille. La descente a été le résultat ou bien d'un raté dans un exercice acrobatique, ou bien d'un défaut de fonctionnement des commandes, ou bien d'une défaillance physique du pilote, ou bien de ce que celui-ci a été gêné dans ses mouvements, soit que son pied se soit trouvé immobilisé et n'ait pu faire manœuvrer la commande latérale, soit que le « manche à balai » se soit pris dans ses vêtements.

Dans le délire, le pilote Gerber a prononcé des paroles qui font conjecturer que l'appareil avait tout à coup refusé d'obéir.

D'autre part, il s'est plaint d'une douleur à un pied, sans que ce pied portât aucune trace de lésion ; mais en examinant le soulier, on a constaté qu'il avait subi une détérioration. On incline à croire que Gerber a eu le pied pris dans le mécanisme.

Le raid Angleterre-Australie

L'aviateur Scott, poursuivant son raid Angleterre-Australie, est arrivé mercredi matin à Kupang, dans l'île Timor (îles de la Sonde, à 1000 km. de Java).

Echos de partout

TITRE MACABRE

Un grand journal de Paris publiait la semaine dernière, le récit suivant :

« Un savant américain, Louis Bauer, réputé pour ses études sur le magnétisme terrestre, qu'il professait à l'Institut Carnegie, de Washington, est récemment mort d'un accident. Se penchant à une fenêtre de son appartement, sis au 6me étage, il tomba sur le sol. »

Non sans une ironie macabre, on s'était trompé de titre, et l'entrefilet était intitulé :

LE RETOUR A LA TERRE

MOT DE LA FIN

— Tu devrais bien nous payer l'apéritif, pour nous ouvrir l'appétit.

— Oui, mais, après, ça me coûterait trop cher pour le fermer.

L' « Echo illustré »

30 avril : Ce numéro est consacré spécialement à la question actuelle du désarmement. Il est fort bien illustré par l'artiste Fontanet.

Désarmement moral d'abord dans un article pacifiste du Saint Père : Rome a parlé. — Puis le désarmement militaire avec quelques budgets de défense nationale, les effectifs métropolitains sur le pied de paix et groupement d'instruction militaire en Russie. — Les organisations internationales et le désarmement, par Pierre Thomas. — Conception catholique de la justice et de la paix entre les nations, par le R. Père Yves de la Brière. — Pages de la femme, des enfants, humour et roman. — Parmi les actualités : la landsgemeinde, à Sarnen. — La fête de la Fédération catholique genevoise. — Les sports.

FRIBOURG

Tir fédéral

Comme nous l'avons dit hier, le comité d'organisation du tir fédéral a tenu séance mardi, sous la présidence du premier vice-président, M. Comte, le président, M. Bernard Weck, se trouvant empêché. Tous les présidents des comités spéciaux étaient présents. Les décisions prises revêtent une grande importance. En effet, le comité a décidé à l'unanimité de lancer sans retard l'appel au capital de garantie et aux versements à fonds perdus. Le capital de garantie doit atteindre 200,000 francs. En outre, le comité d'organisation, comptant sur les sentiments patriotiques du peuple fribourgeois, espère recueillir à fonds perdus un montant atteignant la moitié du capital de garantie, somme qui lui est nécessaire pour assurer la bonne marche et le succès de l'entreprise.

Le comité s'occupa ensuite, une fois de plus, de l'importante question de l'emplacement des cantines. Tenant compte des exigences techniques d'une place de fête et se laissant, d'autre part, guider autant par des considérations d'ordre financier que par l'intérêt du commerce local en général, le comité a décidé définitivement et à l'unanimité de placer les cantines à proximité de la place de tir, c'est-à-dire dans les environs de Givisiez. Les motifs péremptoires qui justifient cette solution seront prochainement exposés dans la presse et commentés en détail dans les cercles économiques intéressés.

Ainsi se poursuivent activement les travaux préparatoires de la grande manifestation patriotique de 1934. La discussion intervenue et les décisions prises à l'occasion de la dernière séance ont montré que le comité d'organisation, malgré les grandes difficultés des temps présents, veut à tout prix mener à bien la mission dont Fribourg fut chargé par le Conseil des tireurs suisses et qu'il met tout en œuvre pour y réussir. Il est persuadé, par ailleurs, qu'il peut compter, dans l'accomplissement de ce mandat, sur l'appui généreux et complet du peuple fribourgeois tout entier.

Tirs militaires obligatoires

La Société de tir de la ville de Fribourg ouvrira sa saison de tirs militaires demain samedi, 30 avril, dès 2 heures de l'après-midi, et dimanche, 1er mai. Elle espère que nombreuses seront les personnes astreintes au tir obligatoire qui voudront bien remplir leurs obligations chez elle. Ce lui sera une précieuse marque de sympathie et un encouragement dans la lourde tâche que cette Société assume par l'organisation du Tir fédéral.

Mobilisation d'artillerie

Demain samedi, le Ier régiment d'artillerie lourde, sous les ordres de M. le lieutenant-colonel Schwartz, sera mobilisé à Fribourg. Cette excellente troupe partira le même jour pour la région de Thoune où auront lieu les exercices habituels du cours de répétition.

Les officiers sont déjà à Fribourg.

Recrutement militaire

Résultat de la visite sanitaire de recrutement du 28 avril, à Romont (sections de Prez-vers-Siviriez et Rue) :

Se sont présentés : 53 hommes, dont 2 ajournés et 1 incorporé. Aptes au service : 39. Services complémentaires : 8. Ajournés à une année : 3. Ajourné à deux années : 1. Impropres au service : 2.

Moyenne de l'aptitude : 78 % pour les recrues, 73,6 % au total.

Les accidents de la route

On nous écrit :

Hier, jeudi, dans l'après-midi, un motocycliste, M. Jules Décotterd, d'Echarlens, prenait la route cantonale allant de Riaz à Echarlens, lorsqu'un cycliste se jeta contre lui. Les deux personnes tombèrent sur le sol, mais furent heureusement peu grièvement blessées.

Les dégâts matériels ne sont pas importants.

---

32 *Feuilleton de la LIBERTÉ*

Le secret du Faron

par **Paul SAMY**

Remonté dans l'auto, l'inspecteur se fit conduire au poste téléphonique plus proche.

— Je vais dire au commissaire d'Asnières de prévenir le commandant que sa nièce a été retrouvée ; qu'il n'ait aucune crainte, la jeune fille est vivante. C'est bien le moins que nous puissions faire pour ce pauvre officier, qui passe, depuis quelque temps, par de rudes émotions.

Le message, transmis par le commissaire, parvint au commandant Thouny et à ses amis au moment où, désespérant de ne rien savoir, ceux-ci allaient se retirer.

— Ma pauvre petite ! fit l'officier. Elle est vivante ! Mais que lui est-il donc arrivé au juste ?

— Allons, reposez-vous, commandant, lui dit Mme Servant, maintenant que vous voilà rassuré. Demain, André ira à la Sûreté et vous rapportera de meilleures nouvelles encore de cette chère enfant.

De bonne heure, le jeune homme avait voulu, avant de se rendre à son poste, essayer de revoir Blanche.

A l'hôpital, on lui déclara que la jeune fille avait passé une bonne nuit, mais on ne put l'autoriser à la voir. La consigne était formelle. La police seule avait qualité pour la lever.

— Mais revenez vers midi, lui dit-on. D'ici là, le chef de la Sûreté, à qui nous avons téléphoné, l'aura interrogée et lèvera certainement l'interdiction qui isole en ce moment la blessée.

La direction des recherches avait hâte de son côté d'obtenir de Mlle Thouny quelques précisions qui lui permissent de mettre la main sur les ravisseurs de la jeune fille.

C'était déjà trop que ce fût par l'effet d'un hasard qu'on avait pu retrouver celle-ci.

Comment s'était produit ce hasard ?

C'est ce que Blanche allait expliquer au chef de la Sûreté et à l'inspecteur Pérem, que les circonstances avaient lié à cette nouvelle affaire, laquelle, pour lui, n'était que la suite de la première.

Selon le désir de M. Thiéret, la jeune fille avait été transportée de la salle commune dans une chambre afin de faciliter à la police l'interrogatoire qu'elle allait faire.

— Eh bien, mademoiselle, demanda le chef de la Sûreté, pourrez-vous, sans fatigue, répondre à nos questions ?

Elle tourna sa tête blonde et ses grands yeux bleus vers celui qui l'interrogeait. Elle les porta ensuite sur Pérem qu'elle reconnut et auquel la jeune fille tendit la main.

— Vous revoici, monsieur, dit-elle. Nous vous donnons du travail à la maison. Il s'en est fallu de peu que ce ne fût plus moi pour jamais.

— D'abord, fit l'inspecteur, rassurez-vous. J'ai donné de vos nouvelles au commandant qui n'est plus inquiet.

— Pauvre oncle ! dit-elle. Sans un miraculeux hasard, je le laissais seul dans ce monde.

— A ce point ! s'exclama Pérem, pour enchaîner les questions qu'il voulait lui poser. Nous avons vu M. Servant. Il nous a appris qu'il vous avait téléphoné de la préfecture, hier matin, pour vous dire qu'il viendrait vous prendre à la sortie des bureaux de la banque.

— Hélas ! monsieur, c'est ce qui m'a perdue. Comme je dépassais le porche de la banque, je vis un taxi s'arrêter en face de moi contre le trottoir. La portière s'ouvrit. Un bras me fit signe de monter. Comment douter que ce ne fût pas M. Servant ? Quand je m'en aperçus, j'eus un sursaut de surprise.

— Ne vous étonnez pas, dit l'homme qui était près de moi, à ma gauche. Je suis chargé par M. Servant de venir vous prendre, car il s'est mis en retard.

« L'explication était plausible et je m'en contentai. L'auto fila par la rue Réaumur jusqu'au boulevard Sébastopol, je crois. Toutefois, je n'en suis pas sûre. Cet itinéraire m'est revenu ce matin en repassant les phases de ma mésaventure, mais à ce moment je ne voyais rien que les maisons, les arbres et les autos qui nous croisaient et parfois arrêtaient notre marche. J'avais cependant l'impression que nous tournions le dos à la gare Saint-Lazare. Je n'en doutai plus quand nous franchîmes un pont pour atteindre un quai de la Seine.

« — Mais, fis-je, où allons-nous, monsieur ?

« — Eh bien, répondit-il, nous allons à Asnières par les quais. C'est moins encombré que par le centre.

« Comment ne me suis-je pas aperçue à ce moment que nous remontions la rive gauche de la Seine, au lieu de la descendre ? Nous traversions des endroits très fréquentés, j'aurais pu appeler. Mais je n'avais pas la notion des lieux que nous parcourions à vive allure.

« Les quais, toujours les mêmes, en amont comme en aval, ne me disaient rien, pas plus que la direction des remorqueurs du fleuve, qui pouvaient aussi bien descendre que remonter le courant.

« Ce ne fut qu'en passant sous un pont de chemin de fer que j'eus la très nette impression que nous sortions de Paris par un point qui m'était inconnu.

« — Monsieur, lui criai-je. Où me conduisez-vous ? Ce n'est pas la route d'Asnières. » Et je fis le geste d'ouvrir la portière.

« A ce moment, il se jeta sur moi et mit ses mains sur ma bouche pour m'empêcher de crier. J'étais perdue. Je vous ai dit qu'il était à ma gauche dans le taxi. Cela me laissait libre la main droite. Je le saisis alors par la gorge, et, débarrassant ma main gauche de mon sac, je serrai son cou de toutes mes forces, en rejetant ma tête en arrière pour qu'il ne pût l'atteindre. Je serrai avec désespoir, bien qu'il me mordît les poignets. Tout ce que j'avais d'énergie me tendait les bras et les mains habitués aux exercices de force. Il hurla en roulant sur les coussins, et le chauffeur, tournant la tête vers nous, ralentit la course de son auto. J'en profitai pour me dégager et me lancer contre la portière que j'ouvris, en me précipitant au dehors. En revenant vers moi dans le choc, la vitre se brisa contre mon front. Mais j'étais du coup projetée à quelques mètres de distance sur un talus où je m'évanouis. »

Blanche s'arrêta, essoufflée par son récit, ressaisie par l'émotion de la scène qu'elle avait si rapidement vécue.

— Et puis, fit-elle doucement, ce fut tout. Après, je ne me souviens plus de rien. Qui m'a recueillie ? Qui m'a conduite ici ? Je ne saurais le dire. Je ne suis revenue à moi que dans une grande salle, sur un lit où l'on me donnait des soins. C'est, monsieur, tout ce que je sais.

— La personne qui était dans l'auto, demanda M. Thiéret, pouvez-vous nous la dépeindre ?

— C'était un homme de moyenne taille, d'une quarantaine d'années ; s'il n'avait été complètement rasé, j'aurais pu croire que j'avais déjà vu ses yeux verts et un peu bridés dans une autre figure, celle-ci ornée d'une barbe légère. Ce sont des idées qu'on se fait après coup. Sur le moment, au cours de ces scènes rapides, je ne pouvais analyser ses traits.

— Et le chauffeur ?

— Comme tous les chauffeurs, avec une casquette. Je n'entrevis sa face, maigre et rasée, que l'espace d'une seconde.

— On nous a dit que l'auto qui vous emporta était un taxi.

— Cela, j'en suis sûre. Il avait un compteur et une vieille carrosserie. C'est même ce qui ne me fit point douter qu'il contenait M. Servant. Je me serais méfiée d'une voiture de maître.

(A suivre.)

Prenez ce soir avant le repas
un GRAIN DE VALS
laxatif dépuratif parfait

Les bardes bretons

L'émotion que le folk-lore d'un pays éveille chez les habitants de ce pays est en général plus patriotique qu'artistique, mais elle est toujours d'une très grande intensité. On comprend dès lors que, chez les étrangers, le folk-lore éveille une vive curiosité. M. et Mme Cueff ont satisfait hier soir, jeudi, à la Grenette, la curiosité du public fribourgeois en ce qui concerne le folk-lore breton.

Avec une voix agréable et une mimique expressive, revêtus des plus authentiques costumes du Finistère et du Morbihan, ils nous ont fait parcourir le cycle des chansons populaires bretonnes, touchant à tous les genres : cantiques, complaintes, hymnes à la nature et à la mer, rondes, romances d'amour, et glanant dans cet abondant folk-lore, les numéros les plus représentatifs, de préférence des compositions de l'immortel chansonnier Botrel, mais aussi des compositions peut-être plus obscures, mais plus authentiquement bretonnes et qu'une traduction française de François Coppée et une subtile harmonisation de Duhamel rend plus familières à nos oreilles.

Bien tragique, au début, cette complainte à la mer, qui a pris le mari et tous les enfants d'une pauvre femme. Bien lugubre aussi, malgré sa naïveté, cette histoire des trois fils de la même famille qui se noient pour satisfaire les caprices d'une beauté cruelle. Pour faire diversion, ce fut ensuite la célèbre chanson *Marie ta fille,* toujours de saison, encadrée de deux danses sans paroles, sorte de passe-pieds ou de quadrilles où M. et Mme Cueff ont fait preuve de science de la vieille chorégraphie bretonne. La note sentimentale fut donnée par les *Trois rubans* et surtout par la chanson bien connue de Botrel *La Paimpolaise,* et, la note allégorique, par les *Chemins bretons.*

M. et Mme Cueff jouèrent ensuite une délicieuse comédie en un acte de Botrel : *Dans le bois d'amour,* qui fut pour nous le meilleur moment de la soirée. Les deux partenaires se montrèrent excellents acteurs et donnèrent ce petit acte avec la simplicité qui convenait au sujet : un jeune peintre parisien retrouve en Bretagne, dans la personne de son modèle, sa sœur de lait à laquelle il a juré autrefois fidélité et qu'il va maintenant épouser.

La dernière partie était consacrée à des chansons plus modernes : tout d'abord, deux cantiques : *Le chapelet* et *Le paradis,* très expressifs et très tristes, puis *La soupe au lait,* allusion gaie à la bizarre coutume des Bretons qui servent au nouveaux mariés, lorsqu'il sonne minuit, une soupe au lait. Dans la même note comique : *Par le petit doigt,* témoignage d'une fidélité conjugale qui se prolonge même au delà de la mort. Après une chanson plus sérieuse, destinée à mettre en garde les garçons naïfs contre les roueries du sexe faible, la *Meunière de Pontavel,* un chant patriotique, chanté en breton, termina dignement la soirée. M. et Mme Cueff eurent encore l'amabilité de remercier le public fribourgeois de son accueil. Ce sont eux qui doivent être remerciés en première ligne pour les agréables moments qu'ils nous ont fait passer.

Ajoutons que le piano d'accompagnement était tenu par Mlle Frossard, avec sa dextérité habituelle. H. H.

Chorale du pèlerinage interdiocésain de Lourdes

On sait la place importante que tient, dans les offices de Lourdes, la chorale qui, chaque année, se recrute, sur place, parmi les pèlerins. Les exécutions, en ces dernières années surtout, ont acquis une importance et une qualité vraiment exceptionnelles, bien dignes des cérémonies qui se déroulent dans la basilique ou en plein air.

Pour ne pas manquer à cette tradition, le directeur du chant prie tous ceux des pèlerins qui ont déjà quelque habitude du chant choral de s'annoncer à lui par une simple carte. Il leur sera envoyé gratuitement le *Manuel du chantre,* qui leur permettra de se familiariser à l'avance avec leur partie, ce qui diminuera d'autant le travail de mise au point. Toute la correspondance doit être adressée à M. l'abbé B. Kolly, curé de Châtel-Saint-Denis.

Artilleurs gruyériens

On nous écrit :

La section de la Gruyère des artilleurs fribourgeois a tenu dimanche son assemblée générale à La Tour-de-Trême. Elle a entendu un excellent rapport présidentiel de M. Cuennet sur son activité pendant les deux dernières années, puis elle reçu une belle phalange de vingt membres actifs et une dizaine de membres passifs.

En approuvant ses comptes, elle a voté un don de 50 fr. en faveur du futur monument Chenaux. Elle a également constitué son comité pour une nouvelle période et désigné MM. Max Cuennet comme président ; Ackermann, député, vice-président ; et Gustave Clerc, hôtelier, comme secrétaire-caissier.

Une joyeuse partie familière acheva cette séance ; la prochaine assemblée générale aura lieu à Charmey.

Sociétés d'étudiants

La Société académique *Alemannia* a reconstitué son comité pour le semestre d'été comme suit : président : M. Fæh, cand. jur. ; vice-président : M. Omlin, jur. ; secrétaire : M. Hecker, phil. ; fuchs-major : M. von Moos, jur.

Enfant blessé

A Noréaz, mercredi après midi, un enfant, Auguste Fleury, conduisait un petit char, dans un chemin en pente. Le char se renversa et l'enfant fut projeté si malheureusement sur le sol qu'il se brisa la jambe droite.

L'incendie à la Verrerie de Semsales

On nous envoie les détails suivants sur l'incendie qui s'est produit dans la nuit de mardi à hier mercredi, à la Verrerie de Semsales :

La maison incendiée, bâtie à l'époque où la Verrerie était en pleine prospérité, faisait déjà partie des locaux réservés aux ouvriers. Ces mêmes logements furent occupés ensuite par ceux qui travaillaient durant la guerre à l'exploitation des mines de charbon. Aujourd'hui encore, toutes ces constructions, propriétés de l'Etat de Fribourg, sont aménagées en confortables logements qui abritent plusieurs familles.

L'aile atteinte par le feu est composée de deux maisons séparées par un espace de deux à trois mètres. Celle plus à l'ouest était habitée par plusieurs ménages, tandis que l'autre, victime du feu, était occupée par M. Alfred Gothuey.

Comme il a déjà été dit, l'incendie est dû à une couveuse artificielle fonctionnant avec une lampe à pétrole. On croit que la lampe en question se sera renversée et aura ainsi causé le malheur.

M. Gabriel, négociant à la Verrerie, avait ses couveuses en dépôt dans les combles. C'est donc là qu'a dû éclater l'incendie. Tout son matériel d'élevage, ainsi qu'une certaine quantité de marchandises, ont été la proie des flammes, mais seront payés par l'assurance. Le mobilier du locataire habituel, M. Gothuey, ancien tenancier de l'hôtel de ville de Semsales, fut en grande partie préservé du feu et mis en sécurité.

Dès les premières lueurs de l'incendie, les habitants de Semsales furent alarmés par un soldat qui montait la garde à l'école, où était cantonnée la IIme compagnie de recrues, en séjour dans ces parages.

Immédiatement, les pompiers de Semsales furent sur les lieux, suivis presque aussitôt d'une section de soldats dont le dévouement fit l'admiration de tous ceux qui étaient présents.

Nous croyons remplir un devoir en remerciant les militaires qui ont vaillamment prêté leur concours au sauvetage du mobilier et à l'extinction du foyer. Ils ont ainsi donné un magnifique exemple et peut-être une leçon à tous ceux qui ont la lâcheté de se détourner quand on fait appel à leurs services pour contribuer à alimenter les pompes.

Pas le moindre vent ne soufflait, mais un air glacial rendait plus pénible la tâche de ceux qui étaient préposés à combattre le feu et à protéger l'amas de maisons qui avoisinaient dangereusement le brasier.

La pompe de Grattavache se trouvait aussi sur les lieux et celle de Progens, sur le territoire duquel le sinistre s'était déclaré, se présenta également.

A la société de Saint-Pierre Claver

On nous écrit :

Deux religieuses missionnaires font, en Suisse romande, une tournée de conférences. Elles appartiennent à la méritante congrégation des Sœurs de Notre-Dame d'Afrique, fondée, à la fin du siècle dernier, par l'illustre cardinal Lavigerie, afin de seconder les Pères Blancs dans la libération et l'évangélisation de l'Afrique centrale et septentrionale. Plusieurs de nos compatriotes se dévouent encore, à l'heure actuelle, dans ces deux importantes milices religieuses. Au cours de la conférence, ce sont, soit des projections admirablement choisies, soit des films pris au cours des tournées apostoliques ou dans les internats dirigés par ces religieuses avec le dévouement et la compétence qui les caractérisent. Partout, à Genève, à Fribourg déjà, on parle des succès remportés par ces vues intéressantes, neuves en bien des points, par la parole pieuse et chaude d'une des religieuses qui, vingt ans durant, vécut, au centre du continent noir, la rude vie de missionnaire. Sa compagne, ancienne missionnaire aussi, sera reconnue aisément par les personnes qui ont visité l'Exposition coloniale de Paris, l'an passé ; chaque jour la retrouvait au Pavillon des Missions ou à la tête des petites tisserandes noires de tapis indigènes.

Le travail missionnaire et les progrès qu'il réalise touchent les cœurs vraiment catholiques. A Fribourg, très grand est le nombre de ceux qui tiennent à l'encourager. Les conférences des Sœurs Blanches présentent leurs différentes œuvres pour le relèvement de la femme indigène. Chacun y trouvera intérêt, instruction et édification. Aussi la Société de Saint-Pierre Claver espère-t-elle qu'une assistance très nombreuse honorera de sa présence et de son attention la sympathique conférencière, ce soir, vendredi, à 8 h. ¼, dans la grande salle du musée de la rue Zæhringen, 96. Puisse ce succès s'ajouter aux précédents et récompenser un peu les efforts héroïques des missionnaires pour l'extension du règne du Christ en pays païens. L'entrée sera libre. A la sortie, une quête sera faite au profit des Œuvres des Sœurs Blanches. Qu'on veuille bien se le dire et inviter ses connaissances ; tous seront les bienvenus.

Les soldats en Veveyse

On nous écrit :

Depuis samedi 23 avril, les différentes compagnies de l'école de recrues vaudoises I/I ne cessent de se succéder dans la région de Châtel-Saint-Denis-Semsales.

Elles procèdent tour à tour à des exercices de tir dans la région, puis poursuivent leur grande course dans la direction des Avants en passant par les sites pittoresques et enchanteurs du lac des Joncs, de l'Alliaz, pour descendre ensuite sur Montreux, après avoir été, si le temps est propice, faire une excursion aux Rochers de Naye. Elles arriveront à Ouchy en bateau et regagneront enfin la caserne de Lausanne.

Le moral de cette jeune troupe paraît excellent et reflète un état sanitaire parfaitement rétabli, sauf quelques rares cas d'indisposition.

De leur passage à Semsales, tous gardent la meilleure impression.

A Romont

On nous écrit :

Dimanche soir dernier, la fanfare de Romont donnait au Casino son traditionnel concert d'hiver. M. Piccand, le nouveau directeur de la société, avait élaboré pour la circonstance un programme qui a mis en évidence les sérieux progrès réalisés par la fanfare. C'est ainsi que la pureté des timbres et la justesse se sont fortement améliorées. Les quatuors de saxophones, bien qu'exprimés en des thèmes très simples, ont été fort appréciés du public. Les productions au piano de M. Piccand, professeur, et de M. Michel eurent le plus grand succès.

La deuxième partie du programme comportait une pièce de théâtre en un acte, l'*Eclipse,* de Verne, comédie pleine de finesse et d'esprit. Acteurs et actrices ont joué leurs rôles à la perfection, et leur jeu a déchaîné un fou rire général.

Après le concert, une modeste réception a été offerte à l'Hôtel suisse aux membres invités, aux collaborateurs et collaboratrices, aux membres d'honneur, au cours de laquelle des paroles ont été échangées entre M. Lugrin, président, M. Piccand, directeur, et M. Seydoux, membre d'honneur.

* * *

Lundi a commencé, à Romont, un cours cantonal d'instruction pour sapeurs-pompiers. On compte 76 participants, provenant pour la plupart du district de la Glâne.

La direction du cours est assurée par M. le major Claraz, de Fribourg. Fonctionnent comme instructeurs : M. le capitaine Dubey, de Fribourg ; M. le capitaine Morel, de Romont ; M. le capitaine Schneuwly, de Fribourg ; M. le capitaine Pilloud, de Châtel-Saint-Denis, et le premier-lieutenant Kolly, de Fribourg. Des sous-instructeurs sont adjoints à chaque subdivision.

Les exercices commencent à 7 h. ½ du matin et se terminent à 6 h. du soir. Ils ont pour objet l'étude du service de la pompe, des échelles, des hydrants, etc. Des cours théoriques et des conférences ont lieu entre les heures d'exercices. M. le docteur Jambé, à Romont, fonctionne comme médecin officiel.

Mercredi, a eu lieu une expérience avec les masques protecteurs contre les gaz. Les résultats ont été concluants.

La journée d'aujourd'hui vendredi est entièrement consacrée à l'instruction des pompes à moteur. Les quatre communes du district dotées de ce nouvel engin ont amené sur place leur matériel respectif. Demain, samedi, le cours se terminera par l'inspection générale à laquelle assisteront M. le conseiller d'Etat Bovet, M. le préfet Bondallaz et une délégation de l'autorité communale de Romont.

Les participants travaillent avec beaucoup d'entrain et de discipline. Les relations entre les hommes et les officiers sont empreintes de la plus franche cordialité.

Le repas de midi est pris chaque jour en commun à l'Hôtel de ville.

Dressage de chiens policiers

Le Club de dressage de chiens policiers de Genève a, pour des circonstances imprévues, renvoyé son concours intercantonal des 14 et 15 mai aux 28 et 29 mai 1932.

Toutes correspondances et demandes de renseignements sont à adresser au secrétaire M. Pasche, rue de la Ferme, 18, Genève.

RADIO

Samedi, 30 avril

Radio-Suisse romande

12 h. 40, concert d'orchestre. 13 h., Bourses et changes. 13 h. 5 à 14 h., suite du concert. 16 h. 31, concert d'orchestre : musique légère. 19 h. 1 (de Lausanne), musique enregistrée. 19 h. 30 (de Genève), « Le procès de la Haye », conférence par M. Eugène Fabre. 20 h. (de Genève), « Les travaux de la conférence du désarmement ». 20 h. 10 (de Lausanne), « Chansons populaires suisses ». 20 h. 35 (de Montreux), concert militaire par la fanfare de l'Ecole de recrues I/1, sous la direction de l'adjudant Ruchet. 21 h. 15, Orchestre de la Suisse romande. 22 h. 25 (de Genève), musique légère.

Radio-Suisse allemande

15 h. 30 (de Bâle), concert par le double Quatuor des mandolinistes de Bâle. 20 h. (de Bâle), soirée populaire par le Club des accordéonistes de Bâle et le groupe théâtral « Alsatia », de Bâle.

Stations étrangères

Berlin, 19 h. 10, musique de chambre. Bruxelles, 20 h., grand concert. Radio-Paris, 17 heures, concert Colonne. Milan, Turin, Gênes, 21 h., concert symphonique avec le concours du violoniste Léo Petroni.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Société de tir de la ville de Fribourg. — Demain après midi, samedi, 30 avril, dès 2 h., et dimanche, 1er mai, tout le jour, tirs militaires obligatoires au stand des Neigles.

Société suisse des commerçants, section de Fribourg. — Ce soir, vendredi, à 8 h. ½, au café de la Paix (salle du 1er étage), assemblée générale, suivie d'une causerie de M. Losey, secrétaire central, sur *Les institutions de prévoyance dans la Société suisse des commerçants.* Tous les membres, actifs, passifs et honoraires, y sont cordialement invités.

SUZE

Apéritif à la gentiane

Dernière heure

France et Allemagne

Berlin, 29 avril.

L'opinion allemande est profondément déçue par l'ajournement de la conférence des Cinq sur le désarmement, en raison de l'indisposition de M. Tardieu.

La presse nationaliste s'en prend au chancelier, en la personne duquel, dit-elle, l'Allemagne essuie un affront qui rappelle l'échec de l'Union douanière austro-allemande. L'*Angriff* va même jusqu'à dire que c'est « le jour le plus sombre que l'Allemagne ait vécu après celui de la signature du traité de Versailles ».

La presse officieuse répond en faisant valoir que le chancelier a obtenu à Genève de l'Angleterre et des Etats-Unis la reconnaissance du droit de l'Allemagne à l'égalité d'armements, ce qu'il eût été téméraire d'espérer deux ou trois ans plutôt, et ensuite que la date de la conférence des réparations a été fixée et une série de questions préliminaires réglées ; l'incapacité de payement allemande a été catégoriquement notifiée.

Le *Lokalanzeiger* n'est pas optimiste au sujet des prochains pourparlers. Il prévoit que la France liera la question de la sécurité à celle des réparations, comme la diplomatie française l'a déjà fait avec succès à La Haye lors de la discussion du plan Young.

M. von Hœsch à Genève

Paris, 29 avril.

Le *Matin* annonce que M. von Hœsch, ambassadeur d'Allemagne à Paris, est parti hier soir, jeudi, pour Genève, afin d'y conférer avec le chancelier Brüning.

L'hypothèse d'un accord germano-italien

Paris, 29 avril.

L'*Echo de Paris* annonce que des personnalités compétentes estiment que c'est depuis le séjour à Rome de M. Curtius et de M. Brüning que la coopération germano-italienne a été définie. Longtemps, les ministres allemands avaient résisté aux avances italiennes. Ils auraient fini par y répondre. Il va sans dire que, sur un tel chapitre, le secret fut jalousement gardé. Cet accord, consigné dans un aide-mémoire, tient en trois points : 1° échange d'informations, et action concertée des deux gouvernements dans le sud-est de l'Europe pour contrecarrer l'amitié franco-yougoslave. 2° Exécution par la France de l'article 8 de la convention de Genève (désarmement), au niveau le plus bas. 3° Attitude concertée pour ce qui est de la place ménagée à la Russie soviétique dans le projet d'union européenne.

Nous ne doutons pas, ajoute le journal, que ces détails suscitent des démentis. Pourtant, tout se passe à Genève comme si un accord de ce genre existait.

Le Centre allemand et la situation politique

Berlin, 29 avril.

Le vice-président de la Diète de Prusse, M. Baumhoff, catholique, a publié dans un journal du Centre les déclarations suivantes :

« Chacun se demande ce que le Centre va faire. Le Centre respectera les règles de la démocratie (en tenant compte de la force du parti nationaliste-social. *Réd.*). Mais la question d'une collaboration n'est pas seulement affaire de nombre. La collaboration suppose un travail en commun. Or, il faut savoir d'abord si ce travail en commun est possible. Le Centre ne fera pas un saut dans l'inconnu. Les nouveaux aspirants au pouvoir devront premièrement dire ce qu'ils se proposent d'y faire. »

Les Américains s'appauvrissent

Londres, 29 avril.

Le correspondant du *Daily Telegraph* à New-York annonce que la situation économique aux Etats-Unis a réduit à l'indigence 1,250,000 personnes à New-York.

Irlande et Etats-Unis

Dublin, 29 avril.

(Havas.) — On annonce officiellement que M. O'Maran a été chargé de se rendre aux Etats-Unis afin de faire un rapport sur les services diplomatiques et consulaires de l'Etat libre dans ce pays et d'envisager ensuite la possibilité de développer les débouchés pour certains produits irlandais.

Représailles tchéco-slovaques

Athènes, 29 avril.

(Havas.) — Les journaux annoncent que le gouvernement tchéco-slovaque a saisi les avoirs des négociants grecs se trouvant dans des banques tchéco-slovaques, à titre de représailles parce que le gouvernement hellénique a bloqué des sommes destinées au payement de marchandises tchéco-slovaques.

La Lithuanie et l'Allemagne

Berlin, 29 avril.

(Wolff.) — Les déclarations du ministre des affaires étrangères de Lithuanie, faites aux représentants diplomatiques de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie, au sujet des élections à la Diète de Memel, ont causé de l'étonnement dans les milieux politiques berlinois. En effet, personne n'avait remarqué jusqu'ici que les demandes des grandes puissances aient été exécutées d'avance par la Lithuanie. Les commissions électorales sont composées en grande majorité de citoyens appartenant au parti lithuanien. Enfin, les naturalisations de Lithuaniens, en vertu d'ordonnances spéciales, n'ont pas diminué.

La dépouille mortelle d'un ex-président d'Argentine

Paris, 29 avril.

(Havas.) — Le corps du général Uriburu (voir *Nécrologie*) va être embaumé car la famille désire l'emporter en Argentine. Il sera exposé aujourd'hui à l'ambassade d'Argentine.

Les souverains d'Italie à l'exposition de Venise

Venise, 29 avril.

Les souverains d'Italie se sont rendus, hier jeudi, à l'exposition internationale des Beaux-Arts, où se trouvent les pavillons danois, polonais et suisse. M. Wagnière, ministre de Suisse à Rome, et M. Imhof, consul de Suisse à Venise, ont reçu au pavillon suisse le roi et la reine, qui se sont arrêtés longtemps, s'intéressant aux œuvres exposées et à l'organisation artistique du pavillon, due au peintre Righini.

Le roi a manifesté le désir de revenir encore, à titre privé, à l'exposition des artistes suisses. Il s'est intéressé tout particulièrement aux œuvres du peintre Berger, du sculpteur Haller, de Paul Bodmer, aux projets de fresques pour le Tribunal fédéral des assurances à Lucerne et pour l'université de Zurich, tandis que la reine a surtout admiré une toile de Lauterburg et les tableaux de Giacometti et Pellegrini.

En prenant congé, le roi a félicité M. Wagnière de la participation de la Suisse.

Une bombe à Changhaï

Changhaï, 29 avril.

(Reuter.) — Au cours d'une revue militaire qui a eu lieu à Hong-Kéou Park, un Coréen a lancé une bombe, qui a blessé M. Shigamitsu, ministre du Japon en Chine et les généraux Sarakura et Uyeda, ainsi que le consul général du Japon. L'état de M. Shigemitsu serait critique.

Les services publics en Espagne

Barcelone, 29 avril.

(Havas.) — Le syndicat des transports a décidé que les trains, les autobus, les taxis et le métropolitain ne circuleront pas le 1er mai.

Découverte d'une comète

Madrid, 29 avril.

Un jeune astronome espagnol, M. Raphael Carrasco, a découvert une nouvelle comète au cours d'observations faites à l'observatoire de Madrid.

Cette comète se trouve dans la constellation dite « Les Cheveux de Bérénice ». Elle a été appelée : comète Carrasco.

L'astronome a fait part de sa découverte au bureau des informations astronomiques de Copenhague. Celui-ci, trois jours plus tard, recevait confirmation de l'existence de la nouvelle comète par un savant de Heidelberg.

Le temps qu'il fera cet été

Francfort, 29 avril.

Le professeur Franz Baur, chef du service météorologique de Francfort sur Main, pronostique dans la *Frankfurter Zeitung* que l'été de 1932 sera extrêmement sec.

Cette prévision se fonde sur une règle établie par une longue série d'observations, selon lesquelles les années sèches, en Europe, coïncident avec l'approche d'une période de moindre activité solaire, c'est-à-dire d'une période où les taches solaires sont le plus réduites. Ce phénomène s'est répété d'une façon constante depuis 250 ans.

Pour les cinquante dernières années, 1876, 1887, 1899, 1911, 1921, qui ont été des années chaudes et sèches, ont précédé chacune de deux ans une période de moindre activité scolaire.

Or, nous approchons d'un nouveau minimum d'activité solaire, qui se produira vraisemblablement en 1934, sinon déjà en 1933, et, comme les deux derniers étés ont été pluvieux, on doit s'attendre, cette année, à un été sec.

Toutefois, il pourrait arriver que les récentes éruptions volcaniques de l'Amérique du sud, suivant la masse de poussières qu'elles ont répandues dans les hautes couches de l'atmosphère, eussent une influence qui contrarierait le cours normal des conditions météorologiques.

SUISSE

Un nouveau parti dans la ville de Zurich

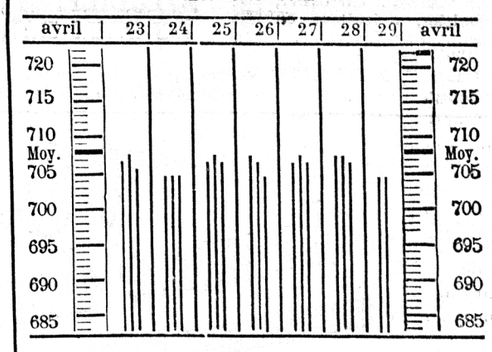
Zurich, 29 avril.

Un parti paysan et bourgeois vient d'être fondé dans la ville de Zurich. C'est M. Baur, juge de district, qui en a été nommé président.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

29 avril

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE

avril	23	24	25	26	27	28	29	avril
7 h. m.	10	6	5	1	6	4	9	7 h. m.
11 h. m.	10	7	8	8	10	9	14	11 h. m.
7 h. soir	9	8	9	12	12	15		7 h. soir

LAVEY-les-Bains

Etablissement thermal cantonal

(145 lits) 15 mai - 30 septembre

Traitements spéciaux, toutes formes de rhumatismes, faiblesse générale, repos, etc. Installations modernes. Médecin : Dr Petitpierre. Cuisine soignée, prix modérés.

Plus de 4000 Frigidaire en usage en Suisse

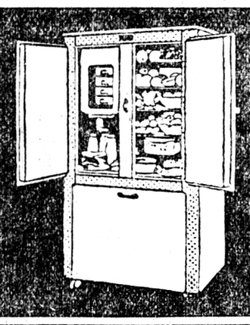
Frigidaire

RÉFRIGÉRATION ÉLECTRIQUE AUTOMATIQUE

Produit de la General Motors

HANS CHRISTEN, Bundesgasse 18-20, BERNE

Tout réfrigérateur qui ne porte pas le mot Frigidaire n'est pas un Frigidaire



†

Madame Marie Mauroux, à Fribourg ; M. et Mme Bally-Mauroux et leurs enfants, au Châtelard (Valais) ; M. et Mme Louis Mauroux-Galley et leur fille, à Fribourg ; Mlle Cécile Mauroux, à Zurich ; M. Jules Mauroux ; M. et Mme Berset-Mauroux ; M. et Mme Fontana-Mauroux et leur fille ; Mlles Marie-Louise et Angèle Mauroux ; M. et Mme Duruz-Mauroux ; M. Edouard Mauroux, à Fribourg, ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Pierre MAUROUX

leur cher et regretté époux, père, beau-père, grand-père et parent, pieusement décédé le 28 avril, muni de tous les secours de la religion, à l'âge de 69 ans.

L'absoute, suivie de l'enterrement, aura lieu à l'église de Saint-Pierre, dimanche 1er mai, à 2 h. 1/4.

Départ du convoi mortuaire : Champ des Cibles, 26, à 2 heures.

L'office d'enterrement sera célébré à l'église de Saint-Pierre, lundi, 2 mai, à 8 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

†

Le F. C. Fribourg

fait part du décès de

Monsieur Pierre MAUROUX

père de son dévoué membre actif, M. Edouard Mauroux

L'enterrement aura lieu dimanche, 1er mai.

Départ du domicile mortuaire : Champ des Cibles, 26, à 2 heures.

†

L'office d'anniversaire pour le repos de l'âme de

Madame Louise PÉGAITAZ

née Repond

sera célébré à l'église de Grandvillard, le samedi, 30 avril, à 8 heures.

Guêtres noires

9.80

O. DUPASQUIER
22, rue de Romont
FRIBOURG 119-2

ON DEMANDE

dans bon café de campagne, une

jeune fille

d'au moins 20 ans, pour le service du café et aider à la cuisine.

S'adresser à **Publicitas Bulle, sous P 1834 B.**

Maison

A vendre, dans centre industriel de la vallée de la Broye, à proximité d'une gare, belle **maison** comprenant deux appartements de 5 chambres, grandes dépendances, deux jardins, beau verger. Occasion exceptionnelle pour charron, carrossier, menuisier, aviculteur ou retraité. Prix favorable.

S'adr. par écrit sous **P 12058 F, à Publicitas, Fribourg.**

CAPITOLE

Ce soir, à 20 h. 30

IVAN MOSJOUKINE

dans

son premier film parlant français

LE SERGENT X

Un roman vécu à la Légion étrangère

avec

JEAN ANGELO — SUZY VERNON

Brave fille

demande place dans café de campagne.

S'adresser sous chiffres **P 40603 F, à Publicitas, Fribourg.**

A VENDRE

de l'outillage usagé et vieux fer, des bonbonnes et des bouteilles vides.

Rue de Lausanne, 37, IIme

Cinéma Royal

Dès ce soir

au dimanche 1er mai inclus.

La grande comédie dramatique 100 % parlant français

A mi-chemin du ciel

avec

MARGUERITE MORENO

Thomy Bourdelle Janine Merrey

Enrique Rivero Jean Mercanton

15, rue du Tir **Téléphone 9.37**

FRIBOURG **Service à domicile**

AU FAISAN DORÉ

COMESTIBLES

VOLAILLE DE BRESSE

POULETS - POULARDES - CHAPONS - DINDES

CANETONS - PIGEONS - GIBIER Superbes

POULETS du Jura à Fr. 4.- le kg. : (Extra tendre)

Foie gras de Strasbourg — Hors-d'œuvre fins

POISSONS frais de MER et du LAC et toutes SPÉCIALITÉS COMESTIBLES

AU PLUS BAS PRIX. EXPÉDITION.

Offre très avantageuse

Grand et beau choix de complets de qualité pour messieurs

Voir nos 5 vitrines **Timbres-escompte 5 %**

TOUS NOS VÊTEMENTS proviennent directement des meilleures FABRIQUES SUISSES.

Nos prix : Fr. 45.- 50.- 58.- 60-. 68.- et 75.-

Autres prix Fr. 80.- 95.- jusqu'à 165.-

Pantalons drap p. hommes, à Fr.	11.- 12.50 14.- 15.- 16.50 18.- 20.- etc.
Pantalons tennis p. hommes, dep.	Fr. 19.-
Pantalons sport, p. hommes, dep.	Fr. 15.-
Grand choix de Windjacks, p. hommes, dep.	Fr. 20.-
Pantalons Golf, p. hommes, dep.	Fr. 18.-
Manteaux de pluie, p. hommes, dep.	Fr. 25.-
Pardessus mi-saison, p. hommes, dep.	Fr. 50.-
Complets salopettes, dep.	Fr. 6.50
Vestons coutil p. hommes, dep.	Fr. 6.50
Pantalons grisette p. hommes, dep.	Fr. 5.-
Manteaux simili cuir, p. hommes, dep.	Fr. 30.-
Combinaisons bleu à Fr. 11.- Kaki à Fr. 14.-	
Vestons boulangers et confiseurs, dep.	Fr. 8.-
Vestons bouchers à	Fr. 9.50
Tabliers bleus et verts, garantis au lavage à	2.-
Bretelles pour hommes, dep.	Fr. 1.50
Habits garçonnets, dep.	Fr. 15.-
Blazers p. garçons, dep.	Fr. 6.-
Habits coutil p. garçons de 9 à 14 ans, dep.	Fr. 11.-
Habits coutil p. hommes, dep.	Fr. 20.-
Habits coutil p. jeunes gens, dep.	Fr. 17.-
Blouses de coiffeur à	Fr. 10.-
Pantalons boulangers, dep.	Fr. 8.-
Cache-poussière, dep.	Fr. 10.-
Ceintures cuir p. hommes, dep.	Fr. -.75

Maison spéciale de Confections Masculines

A LA PERFECTION

Jacques GUGGENHEIM-SCHNEIDER, avenue de la Gare, 10, Fribourg

Semailles

Le syndicat des sélectionneurs de la Sarine a encore à vendre un petit stock de froment de printemps « HURON » au prix de

Fr. 40.- les 100 kg.

Imprimerie St-Paul, Fribourg Grand atelier de reliure

DOMAINE

près de Fribourg, à vendre 34 poses attenantes, terres 1re qualité, 1 pose 1/4 forêt exploit. Bons bâtiments d'exploitation, 2 grands logements, eau, lumière électr. Situation exceptionnelle.

Offres écrites à **Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 12000 F.**

Hôtel du Cheval-Blanc

ORSONNENS

Dimanche 1er mai

Cassée-Concert

Invitation cordiale 12045

Le tenancier

Voici la zone dangereuse

AGE 50 49 48 47 46 45 44 43 42 41 40 39 38 37

Si à cet âge vous souffrez de malaises, faiblesses, essoufflement, troubles gastriques et cardiaques, et que votre pression artérielle dépasse la normale, c'est que vous êtes un candidat typique à l'artériosclérose. C'est maintenant qu'il faut lutter; quand les symptômes s'extériorisent de telle sorte, il est grand temps d'intervenir.

Artériosclérose

La science n'a encore inventé aucun remède comparable à l'ail que nos ancêtres déjà estimaient grandement. L'ail, qu'il soit cru ou cuit, est malheureusement presque insupportable à notre sens olfactif. C'est pourquoi les médecins l'ordonnent sous sa forme nouvelle et actuelle d'Artérosan. C'est un extrait d'ail comprenant tous ses éléments essentiels mais exempt de son odeur si désagréable et tenace. Des centaines d'attestations de médecins certifient l'efficacité et l'innocuité de l'Artérosan; ces attestations, ne pouvant être publiées, sont à votre disposition dans notre fabrique. N'hésitez pas - si vous tenez à arracher à la vieillesse quelques années encore de verte et active jeunesse - à faire de temps à autre une cure de 3-4 semaines d'Artérosan à raison d'une boîte par semaine. Vous sentirez bientôt la pression artérielle diminuer, les troubles cardiaques et gastriques disparaître, votre esprit sera plus libre, prêt à entreprendre du bon travail et à jouir encore de la vie. Et comme, par surcroît, votre corps à besoin d'un reconstituant général, que les nerfs vous trahissent ou que la digestion se fait mal, faites alors une cure de Biomalt.

Artérosan

L'Artérosan se trouve dans toutes les pharmacies en boîtes à fr. 4.50, dose suffisante pour une semaine entière. Demandez-nous une boîte-échantillon gratuite avec la brochure explicative.

GALACTINA, BELP-BERNE

De bonnes adresses pour la FOIRE du 2 mai

Maisoe spéciale
Couleurs-Vernis-Tapisserie
Tous articles de peinture aux meilleures conditions

Raymond Burgi, peintre
Grand'rue, 46

Nous envoyons franco contre remboursement

Soul. travail, fort ferr., 1/2 soufflet, s. cout. derr.,	12.80
Soul. travail, fort ferrage, 1/2 soufflet, empeigne	15.80
Soul. militaires, fort fer., très forts, empeigne,	16.80
Soul. militaires, faç. ord., empeigne, très avant.,	16.80
Bottines de dimanche, cuir box, 2 semelles,	11.80
Bottines de dimanche, cuir box, doublées peau,	13.90
Bottines sport, cuir chromé, s. bouts, Fr. 21.50	16.80
Bottines sport, cuir chromé, av. bouts, Fr. 21.50	19.80

KURTH, FRIBOURG, 51, rue de Lausanne
Département expédition

Votre intérêt

Avant vos achats de printemps
Visitez nos **magasins**

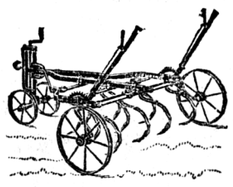
Bregger, Zwimpter & Co

Place du Tilleul FRIBOURG

Grillages et ronces artificielles

Outils de jardin
Outils de campagne
Articles de ménage

Machines agricoles
de toutes les marques
PRIX ET CONDITIONS TRÈS FAVORABLES



BAISSE
sur toutes les
machines agricoles
suivantes :

HERSES à prairies et à champs.
ROULEAUX à champs et à prés.
HOUES à cheval et herses-bêches.
POMPES à purin, à bras et à moteur.
Râteaux-fane, faneuses et râteaux à cheval.
Moteurs Conord et Bernard.
Installation de transmissions et courroies.

REPRÉSENTANT POUR LA CHARRUE OTT.
Monte-charge à 4 câbles et à pince pour traction animale ou à moteur.
Semoirs, à engrais, à trèfle et à graines.
Faucheuses Herkules, Cormick, Deering et Aebi
Nouveaux modèles 1932 à bain d'huile.
REPRÉSENTANT EXCLUSIF pour tout le canton de la nouvelle
FAUCHEUSE A MOTEUR et TRACTEUR HURLIMANN.
Faucheuses à moteurs Rapid et Grunder
BIDON à lait original « Zoug », toutes les grandeurs

Maurice ANDREY machines agricoles, FRIBOURG
Avenue Beauregard, 8c. Téléphone No 8.01
DEMANDEZ CATALOGUES ET DEVI S GRATIS ET FRANCO.

Ne vous faites pas de soucis pour la crise.
Nous avons atteint, ces jours, un maximum de baisse; étant toujours soucieux de l'intérêt de nos clients, nous leur offrons tous nos articles à des prix insurpassables

AU PONT NEUF

Chemises mécaniciens	dep. Fr. 1.95	Lainette, des. variés	dep. Fr. -.55
Chemises à 2 cols	dep. Fr. 3.50	Soie artif. uni ou fleur	dep. Fr. -.95
Pantalons d'été	dep. Fr. 3.95	Cotonne tabliers 100 cm.	dep. Fr. -.85
Vestons	dep. Fr. 5.95	Toile doub. large, pour drap	Fr. 1.25
Salop. clairre et foncée	dep. Fr. 4.90	Enfourrages ind. et carr.	dep. Fr. 1.45

Au Pont Neuf

B. BRUNSCHWIG Rue de Lausanne, 48

Messieurs et dames, venez acheter **vos articles de parfumerie**
EAU DE COLOGNE, SAVON, etc., à la
Parfumerie de Pérolles
Grand choix de sous-vêtements pour dames.
Dernière nouveauté de Paris en colliers et bracelets.
Mlle Thalmann, Pérolles, 10
Pendant quelques jours un cadeau est offert à chaque acheteur.

A VENDRE
à partir de lundi 2 mai, nous vendons toutes les
POUSSETTES
en magasin, environ 50 pièces.
PROFITEZ PROFITEZ

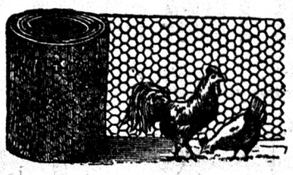
HAIMOZ, Frères
Pérolles, 8 FRIBOURG.

SANDALES SUISSES
1re qual. 2 semel. flexibles, 2 coutures, vachette couleur, souple

27-29	30-25	36-42	43-46
7.50	8.50	9.90	11.80

Chaussures DOSSENBACH
AUX ARCADES FRIBOURG

Véritables OUTILS
„Otsego"
Râteaux
„AEBI" „GAMPER"
FAUX - PIERRE à FAUX
GRILLAGES - RONCES
TUYAUX d'arrosage
ARROSOIRS - PUISOIRS
Très avantageux.



Walter Gasser
40, Rue de LAUSANNE

SOULIERS de TRAVAIL
avec soufflet, ferrés, cuir ciré
Nos 40-48 Fr. 22.80
SOULIERS de TRAVAIL
avec soufflet, ferrés ou empeigne
Nos 40-48 Fr. 16.80

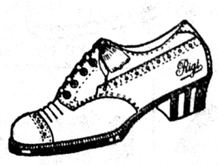
SOULIERS de TRAVAIL
forme ordonnance selon cliché
Nos 40-48 Fr. 17.80
le même article en empeigne doublé cuir
Nos 40-48 Fr. 20.80

Soul. Derby, lacets, R'box
Nos 40-48 Fr. 12.80
Le même article, avec doubl. cuir, Nos 40-48 Fr. 14.80

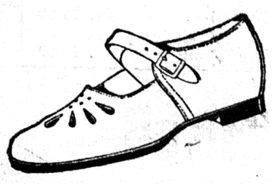
SOULIERS RICHELIEU
pour messieurs
cuir souple, brun et noir, Nos 40-48
Fr. 12.80 Fr. 16.80

SOULIERS RICHELIEU
R'box
pour dames
à Fr. 9.80 12.80 14.80 16.80

Souliers 1 bride. R'box
pour dames
noirs, bruns, vernis
à Fr. 9.80 11.80 13.80



SOULIERS R'box Derby
bruns, noirs, vernis, pour fillettes et garçons
27-29 Fr. 8.80
30-35 Fr. 9.80



SANDALES
brunes et noires, vissées et cousues, à des nouveaux prix très réduits

CHAUSSURES F. VONLANTHEN, Fribourg

FOIRE DE MAI

Votre intérêt

est d'acheter

VOS MEUBLES

directement à la

Fabrique P. LEIBZIG

— 26, GRAND'PLACES —

Magasin Au PROGRÈS

Rue de Lausanne, 55 FRIBOURG

Téléphone 1078

GRAND CHOIX EN STOCK

PRIX TRÈS AVANTAGEUX

VÉLOS NEUFS

depuis **115 fr.** Garantis

avec pneus Michelin et Torpédo

chez

DALER frères Vis-à-vis de l'hôtel Terminus

GRAINES

potagères, fourragères et fleurs

Engrais pour fleurs, mastic à greffer.
Raphia, etc., etc.

Se recommande :

Ernest J. VATTER

commerce de graines

FRIBOURG, *Rue du Pont suspendu*

LA NOUVELLE

Motosacoche

1932

est arrivée

NOUVEAUX PRIX

MACHINE dep. **Fr. 1450.-**

avec éclairage

HENSELER Frères

RUE DU NORD FRIBOURG

RADIOS

STEWART WARNER	6 lampes
LAFAYETTE	5 lampes
NORA et LŒWE	4 lampes

GRAMOPHONES

Des meilleures marques depuis Fr. 49.—
Disques depuis Fr. 2.—, 3.—, 4.75, 6.75.

ACCORDEONS

Véritable **Stradella** et d'autres marques.

H. Ziniker-Schraner

successeur de

Jos. Schraner

Musique, Fribourg

Pour la FOIRE de Mai

vous trouverez les marchandises de votre goût dans les magasins qui délivrent les timbres 5 % du

Service d'escompte fribourgeois

Nos prix sont les plus bas

CHAPEAUX

pour dames et jeunes filles

Fr. 1.95 2.60 3.90 etc.

CHAPEAUX

pr hommes et jeunes gens

Fr. 1.50 1.90 2.40 etc.

CHAPALEY-BRUGGER

Rue de Lausanne, 20 Fribourg

La marque de qualité vous garantit un

TROUSSEAU complet

Pour Fr. 450.-

franco domicile aux environs

Meubles BRUGGER

FRIBOURG

Rue du Pont Suspendu, 109 Stalden, 7

OCCASION

Quelques chambres à coucher seront vendues à prix réduits

HALLES AUX MEUBLES

E. SUTER, Fribourg

147 — Grandes Rames — 165

C'est TOUJOURS chez

ARTHUR MEUWLY

poêlier

rue des Alpes, 30, et avenue des Alpes, 9

FRIBOURG

que vous trouverez un immense choix en

FOURNEAUX ET POTAGERS

tous genres

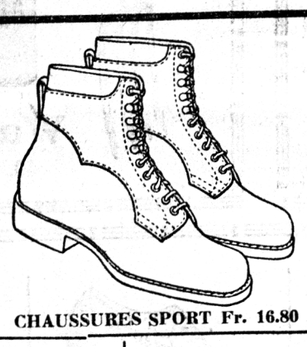
VENEZ VISITER MES MAGASINS

Facilités de payement

A l'occasion de la Grande Foire de Mai

ne manquez pas de visiter nos GRANDS MAGASINS de CHAUSSURES. Nos rayons sont soigneusement préparés et nous donnons ici qu'un petit aperçu de ce que nous pouvons vous offrir.

JOLIES BOTTINES, cuir box, 2 semelles,
Nos 36-48 **Fr. 11.80**
doublées peau,
Nos 36-48 **Fr. 13.90**



CHAUSSURES SPORT Fr. 16.80

CHAUSSURES de travail
Nos 40-47 **Fr. 12.80**
empeigne, » **15.80**

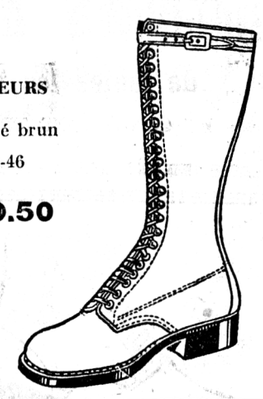
SOULIERS de montagne, façon ordonnance, empeigne ou chromé, la paire **Fr. 21.80**

BOTTES SOCQUES
Nos 40-48 **Fr. 11.80**
Socques non doublés
Nos 40-48 **Fr. 6.50**

LA BELLE BOTTINE pour messieurs à **Fr. 21.50 & 19.50**

RICHELIEU AU CHOIX noirs, bruns, vernis, belle série à **Fr. 12.80**

BOTTES AVIATEURS cuir chromé brun
Nos 40-46
Fr. 29.50



15.80

SOULIERS CHARLESTON
en chevreau noir
en chevreau brun
en vernis } **15.80**

9.80

SOULIERS BRIDES CONFORTABLES
en chevrette, noirs
en chevrette, bruns
en vernis } **9.80**

15.80

SOULIERS TROTTEURS PRATIQUES
en box noir
en box brun } **15.80**

KURTH

FRIBOURG
Rue de Lausanne, 51.
Rue de Lausanne, 2.

Neuchâtel, rue du Seyon, 3.
Neuveville, Grand'Rue.
Chaux-de-Fonds, rue Neuve, 4.
Genève, Confédération, 7.
Genève, Croix d'or, 12.
Genève, cours de Rive, 1.
Genève, aux Docks de Rive.
Montreux, av. des Alpes, 44.
Landeron, Route de Neuchâtel.

RICHELIEU DAMES
cuir box **Fr. 12.80 9.80**
cuir sport **Fr. 9.80**

SOULIERS A BRIDES
box noir ou brun
ou vernis **Fr. 9.80**

SOULIERS BRIDES OU RICHELIEU
en box noir ou brun ou vernis
Nos 18-21 22-26 27-29 30-35
Fr. 6.90 7.90 8.90 9.80

SANDALES
brunes et noires
et
semelles crêpes
brunes

Espadrilles
grises, brunes
blanches
Fr. 1.95 et 1.75

Gym. noires et blanches
gym. caoutchouc bleu

SOULIERS tennis
blancs et couleur
Sandalettes grises et bl.

Profitez de notre offre avantageuse !!!

Grâce à nos achats importants et à notre rayon de fabrication, nous sommes dans la possibilité de vous offrir tous nos ARTICLES **à des prix incroyables.** De notre côté, le possible a été fait pour vous faire profiter de l'avantage qu'offrent nos gros achats et le petit bénéfice que nos prenons. C'est à vous **maintenant** de profiter de ces grands avantages. N'achetez donc pas **n'importe où** et quand **il vous plaira,** mais **maintenant,** cela veut dire, **épargner de l'argent.**

A la bonne Restauration

Grand'rue, 65, près de l'Hôtel de ville.

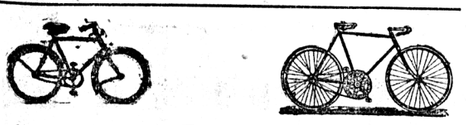
Ouvert dès 6 heures le matin.

Déjeuner Fr. 0.80. **Dîner** dep. 1.50. **Souper** 1.20 à la carte à toute heure

On prend des pensionnaires

Se recommande : Le nouveau tenancier

12029 **A. M. E. Pillonel.**



Vous trouverez

UN GRAND CHOIX DE VÉLOS

de première qualité, tels que : **Cosmos, Alcyon, Chemineau, Dürkopp,** etc. etc., chez

A. Herren

Grand'fontaine, 2 **Fribourg**

Un lot de **vélos occasion** revisés, vendus avec garantie, à bas prix. 75-2

—:— ACCESSOIRES TOUS GENRES —:—

Réparations, émaillage, transformations.

Le 3 mai, commencera un

COURS de cuisine

Durée 4 semaines.

Mme NEUHAUS, RUE MARCELLO, 18, Fribourg.

POUR VOS NETTOYAGES utilisez le véritable produit

GRAFITOL
Supprime la Paille de Fer

en bidons **plombés** de 1, 2, et 10 litres. 26-3

En vente chez : **Pharmacie Bourgknecht** et **Gottrau.**

A vendre

une peinture sur toile, Sainte-Famille, pouvant servir pour décoration d'une chapelle. 40608

S'adresser : **Rue de Lausanne, 37, IIIme.**

ATTENTION

Lundi, 2 mai, FOIRE DE FRIBOURG

Dès 8 heures du matin

Grande vente de meubles d'occasion

Une vingtaine de lits en bois de noyer et cerisier, à 1 et 2 places, avec intérieurs extra, depuis **Fr. 60.— et 70.—** la pièce.

Tables de nuit avec marbre idem, depuis **Fr. 8.— et 10.—** pièce.

Lavabos-commodes avec et sans marbre, depuis **Fr. 35.—** pièce

Commodes-secrétaires et bonheur du jour depuis **Fr. 65.— et 75.—** pièce

1 lot de chaises rondes et carrées, depuis **Fr. 4.—**

Armoires simples et doubles, depuis **Fr. 20.—** pièce, et quantité de meubles divers, canapés, divans, etc. Fauteuils à tous prix.

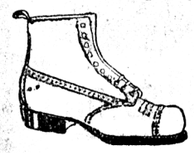
AUX GRANDS MAGASINS

AUX OCCASIONS

FRIBOURG

GRAND'RUE, 12, 13 et 60.

Séries pour HOMMES



12.50

14.50

17.80

O. DUPASQUIER

22, rue de Romont Fribourg

VOIR MES VITRINES avant D'ACHETER

FOIN

A vendre 8 à 10,000 kg. de foin, 1re qualité.

S'adresser à **Julien Genilloud, à Chandossel.**

A VENDRE

jolie petite

jument

10 ans, chez **GERBER, Avry-s.-Matran.** 12051

A VENDRE

d'occasion, un potager à bois, à 2 trous, avec bouillotte cuivre, en très bon état. 40602

S'adresser : **rue Grimoux, 10, 2me étage, Fribourg.**

On demande, pour le 16 mai, une 12062

jeune fille

à tout faire, bien recommandée. Bonne place. Vie de famille.

S'adr. à **Mme Enzmann, Berglistr., 1, Lucerne.**

Ouvrages en cheveux

en tous genres et **réparations**

Se recommande : **Louis MOEHR, posticheur 56, rue des Alpes, Fribourg.** 12060

Imprimerie Saint-Paul

Impressions en tous genres

Acheter maintenant, c'est profiter !!!

Linges de cuisine	les 12 pièces	**Fr. 3.50**
Linges de cuisine mi fil, superbe qualité		**Fr. 0.60**
Essuie-mains mi-fil, marchandise suisse, la pièce		**Fr. 0.60**
Toile double fil, 175 large	le m.	**Fr. 1.40**
Toile blanche, double fil, 175 large,	le m.	**Fr. 1.75**
Reps garanti grand teint, 118 large, bleu, mauve, beige, vert	le mètre	**Fr. 1.50**
Soie art. grand teint, 118 large,	le m.	**Fr. 1.50**
Zéphir grand teint, toutes teintes, 118 de large,	le mètre	**Fr. 0.90**
Oxford p. chemises, double fil,	le m.	**Fr. 0.60**
Oxford Jacquard, superbes dessins,	le m.	**Fr. 0.95**
Complets salopettes façon Lyon, belle qualité		**Fr. 5.-**
Complets salopettes, rayés		**Fr. 5.-**
Complets gypsiers		**Fr. 5.-**
Chemises oxford, double fil. beaux des.	la p.	**Fr. 2.-**
Chemises oxford Jacquard, superb. des.	la p.	**Fr. 3.75**
Chemises à 2 cols		**Fr. 3.50**
Pantalons hommes, doublés		**Fr. 5.50**
Pantalons hommes, non doublés		**Fr. 4.50**
Tabliers zéphir, à manch., long. 100-105		**Fr. 2.50**
Tabliers zéphir, à manch., long. 110-130		**Fr. 2.95**

Des centaines d'articles, que nous ne pouvons énumérer, sont toujours vendus très bon marché

Envoi contre remboursement **Téléphone 4.58**

LEVY & Cie

94, Pont Zæhringen

FONDERIE ET ATELIERS MÉCANIQUES DE FRIBOURG S. A.

Messieurs les actionnaires sont convoqués pour **le mardi, 17 mai 1932, à 14 h. 1/2,** à la Chambre de commerce à Fribourg, (Hôtel de la Banque Populaire Suisse)

à l'assemblée générale ordinaire.

TRACTANDA

1. Lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale.
2. Comptes de l'exercice clos le 30 novembre 1931 : rapport du conseil d'administration et des contrôleurs des comptes.
3. Discussion et votation sur les conclusions de ces rapports.
4. Election de deux contrôleurs des comptes.

Le bilan, le compte de profits et pertes et le rapport des réviseurs seront à la disposition des actionnaires dès le 30 avril, au siège social.

Les cartes d'admission à l'assemblée seront délivrées dès le 30 avril et jusqu'au 14 mai, à midi, par le bureau de la Fonderie.

Fribourg, le 25 avril 1932. 12046

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

A LOUER

pour le 25 juillet, plusieurs logements de 2 et 3 pièces. 12042

S'adresser à l'**Office des poursuites, place de la Gare, 40.**

A LOUER

APPARTEMENT

de 3 chambres, pour le 25 juillet, à Fr. 85.—

S'adresser : **3, rue Marcello, 3me étage.** — Ecrire **à M. Häuptli, notaire, à Laupen.** 11993

A LOUER

pour le 25 juillet, **appartement de 2 chambres,** à personnes tranquilles.

S'adresser à **Marchon Henri, café de la Croix fédérale, Fribourg.** 12013

Fromages

Gruyère gras, **2.60** le kilo.
Tilsit gras, **1.90** le kilo.
Colis 8 kg., rembours.
Mudespacher - Bosshard, Josefstr. 22, Zurich, 5.

ON DEMANDE

deux domestiques

de toute confiance, un vacher et charretier ; forts gages. 12047

S'adresser chez **Gustave Cenod, La Russille-sur Orbe** (Vaud).

Pommes de terre

pour semences renouvelées, à vendre chez **Baudois frères, à Seedorf p. Rosé.** Téléph. No 8.

Occasion

A vendre un lit d'enfant blanc et une poussette, état neuf. Bas prix.

Rue de Lausanne, 33.

POTAGER

marque « Sarina », ayant très peu servi, marche parf., brûlant tout combustible, à vendre d'occasion, ainsi qu'un grand pupitre double et 1 grande armoire pr 15 fr, 1 vieux canapé, 8 francs.

S'adresser à **Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 12048 F.**

Gurnigel BAD 1159 m.ü.M.

Sejour de vacances idéal ! Prix très réduits. Demandez prospectus. Tél. 46.
Dir. : H. Krebs.

Pour le Mois de Marie

Colette Yver : **Le mois de Marie**	2.40
Dom Gaspar Lefebvre : **Mois de Marie mis en rapport avec la ligurgie**	1.50
Abbé David-Léonart : **Aux âmes par Marie**	2.15
Saint Alphonse de Liguori : **Les gloires de Marie**	2.40
Le mois de Marie en histoires	0.15
Le mois de Marie	0.15
Martin : **Mois de Marie d'Ars**	1.50
Mermier : **Marie, modèle de la femme dans la famille**	0.35
Mois de Marie pour tous	0.30

—o—

AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL

FRIBOURG

130, Place St-Nicolas, et Avenue de Pérolles, 38

Un dentier garanti

bien étudié
bien confectionné
avec des dents de 1re qualité
à des prix sans concurrence
11-3 se fait à la

Polyclinique dentaire

Route des Alpes, 4 (Près du Tilleul)
FRIBOURG Tél. : 130
Opérations sans douleur
Travaux modernes
Devis et renseignements gratuits

Ville de Fribourg
Travaux en soumission

NOUVELLE ÉCOLE DE L'AUGE

Le Conseil communal met en soumission les travaux de serrurerie, menuiserie intérieure et fermentes, vitrerie et peinture du bâtiment de la nouvelle école de l'Auge.

Sont admis à soumissionner les entrepreneurs domiciliés sur la place de **Fribourg, dep. 6 mois au moins** et y payant les impôts.

Les intéressés peuvent prendre connaissance des plans, cahiers des charges et formulaires de soumission dès **lundi, 2 mai 1932,** de 10 à 12 h., aux bureaux des architectes **Job, Genoud, Cuony, avenue de Pérolles, 91.** Pour tous renseignements concernant les **soumissions,** s'adresser auxdits bureaux, le **mercredi, 4 mai 1932,** de 14 à 18 h.

Les soumissions portant la suscription « Soumission pour l'école de l'Auge — serrurerie menuiserie, etc. » devront être retournées, sous pli cacheté, au Secrétariat de l'Edilité jusqu'au **lundi, 9 mai 1932, à 11 h. 30,** heure à laquelle elles seront ouvertes en présence des soumissionnaires. Les soumissions nous parvenant après l'heure susindiquée ne seront pas ouvertes et retournées à l'expéditeur. 12036

Job, Genoud, Cuony, architectes diplômés. **Fribourg.**

Vente juridique

L'Office des faillites de la Veveyse vendra, aux enchères publiques, **lundi 2 mai 1932,** dès 13 heures, au domicile de Camille Pesse feu Jean, à Bossonnens, du mobilier et du chédail, spécialement une herse à prairie, une herse à champ, une charrue, une faucheuse, une luge à pont, trois chars, un tombereau à purin, un râteau-fane, un traîneau, fourches, râteaux et divers autres objets, ainsi qu'une auto, marque « Pic-Pic ». 12057

Enchère unique. — Vente à tout prix. — Payement comptant. Office des faillites.

On demande

appartement

bien ensoleillé, de 2 ou 3 chambres, au centre de la ville. 1er ou 2me étage.

S'adresser par écrit s. chiffres **P 40563 F, à Publicitas, Fribourg.**

AVIS

Le soussigné se recommande pour transport de tous genres, pour camion 2 tonnes ½ avec pont basculant. 76-49

VAN PAEMEL, place de Notre - Dame, 176, Fribourg. Tél. 12.87, commission.

Domaine

A LOUER

A louer, pour le 22 février 1933, un domaine de la contenance approximative de 70 poses, situé à Givisiez. 11944

S'adresser : **rue de la Préfecture, 210.**

Beau

magasin

avec logement à louer, pr le 25 juillet. Emplacement et loyer avantageux.

S'adresser sous chiffres **P 11947 F, à Publicitas, Fribourg.**

JEUNE FILLE

connaissant bien le service, parlant l'allemand et le français, **demande place,** pour tout de suite ou à convenir, comme **sommelière ou fille de salle,** dans un hôtel de la place. Certificats à disposition.

S'adresser sous chiffres **P 40584 F, à Publicitas, Fribourg.**

CORS

ŒILS-DE-PERDRIX DURILLONS OIGNONS

Les Zino-pads Scholl assurent un soulagement immédiat et suppriment *la cause* même des cors : — la pression et le frottement de la chaussure. Aucune autre méthode au monde aussi rapide et efficace. Minces, imperméables, adhèrent d'eux-mêmes. Protègent tout point sensible ou meurtri, sans danger de brûlure. Tailles spéciales pour cors, oignons, durillons, œils - de - perdrix.

Prix frs. 1.50 la boîte. En vente dans toutes les pharmacies, drogueries, magasins de pansements et dans nos dépôts

Zino-pads Scholl

Sitôt appliqués — douleur supprimée

ON DEMANDE

JEUNE

Personne

ou veuve, pour la tenue d'un petit ménage. 12041

S'adresser à la **laiterie d'Estavayer-le-Gibloux.**

Immeuble de rapport

est demandé à acheter en ville, si possible dans rue principale.

S'adr. par écrit sous chiffres **P 15-19 F, à Publicitas, Fribourg.**

MÉNAGE

valet, cuisinière, est demandé dans bonne famille du Jura.

Publicitas, Fribourg, sous P 2390 P, renseignera.

Gratuitement!

1 GROS CUBE SUNLIGHT
1 MOUCHOIR DE POCHE ET
5 COUPONS DE L'INSTITUT SUNLIGHT

dans le *Paquet économique Sunlight* Il coûte Fr. 2.85 seulement et vous économisez ainsi Fr. 1.-

SUNLIGHT S.A. ZURICH SPT4-0385 SF

Voilà

qui est bon marché!

Crêpe Georgette

soie artificielle imprimée

ravissants dessins nouveaux, largeur 90 cm., **le mètre**

2.95

Crêpe de Chine

soie artificielle imprimée

coloris mode et dessins classiques sur fond grenat noir, marine, brun ou vert, largeur 90 cm., **le mètre**

2.95

Il nous reste encore **quelques coupes** de notre **POPELINE LAINE UNIE,** annoncée cette semaine, prix à profiter.

largeur 95 cm. **1.65** le mètre

largeur 130 cm. **2.25** le mètre

KNOPF

POUR LA

FOIRE DE MAI

grands arrivages en chaussures très avantageuses

Pour filles et garçons

RICHELIEU noirs, box fort, vissés, Nos 27-35	Fr. 6.80		
RICHELIEU noirs, box soigné, cousus, Nos 27-29	Fr. 7.80	Nos 30-35	8.80
SOULIERS brides, bruns, rind-box, Nos 27-29	Fr. 7.80	Nos 30-35	8.80
RICHELIEU noirs, cuir box, avec nervures, Nos 27-29	7.80	Nos 30-35	8.80
BOTTINES SPORT p. dames, chromé brun, cous. et vissées			16.80
BOTTINES SPORT pour messieurs, chromé brun, cousues et vissées			21.80
BOTTINES SPORT pour messieurs, chromé noir, cousues et vissées			19.80

et nombreux choix d'autres chaussures

Kurth

FRIBOURG

2, Rue de Lausanne,
51, Rue de Lausanne.

Pour le mois de mai

Recueil des chants français et latins du **Pèlerinage de Lourdes.** 41 cantiques français, 35 chants latins. Messe des Anges. Prix de la brochure : 40 cent. 12039

S'adresser à **M. l'abbé Donzallaz, Villaz - Saint-Pierre** (canton Fribourg).

Bonne à tout faire

sachant faire la cuisine,

DEMANDÉE

par petite pension d'enfants à la montagne.

Ecrire sous **F 16385 L, à Publicitas, LAUSANNE.**

200.000 fr.

sont demandés, sur immeuble de grande valeur, avec toutes garanties désirables.

S'adr. par écrit sous chiffres **P 15-17 F, à Publicitas, Fribourg.**

Draperies

Tissus pour Dames

G. Kemm-Ellenberger

Rue du Tilleul, 155

Soieries ✻ Lainages ✻ Cotonnades

Le choix le plus complet
Les prix les plus modérés

A louer

MAISON

d'habitation, avec 2 logements et grand atelier convenant pour mécanicien, magasin, etc. 1819

S'adresser à **Mme TINGUELY, sage-femme, LA ROCHE.**

Serais acheteur

d'un domaine de 30 à 50 poses, bien situé.

S'adr. par écrit sous chiffres **P 15-18 F, à Publicitas, Fribourg.**

Tresses pour la Confirmation

Je vendrai, samedi 30 avril, devant le poste de gendarmerie d'excellentes tresses de campagne au pur beurre. 40600

P. STADELMANN.

Foin

1500 kg., 1re qualité.

S'adr. à **H. Audergon, à Belfaux.** 12053

IMPRIMERIE ST-PAUL

Impressions en relief

CARTES DE LUXE

Pour la

Foire de Mai

Profitez de notre offre exceptionnelle en

COMPLETS

HOMMES dep. Frs. **35.-**

Coupe élégante, tissus fantaisie, qualité renommée

Maison LEHMANN

Rue de Lausanne, 28-30 — **Maison fondée en 1896** — **FRIBOURG**